



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 031 DU VENDREDI 31 AU JEUDI 6 JUIN 2019

## Chronique

### «Le feuilleton de Brazzaville» encense le quotidien de la capitale congolaise

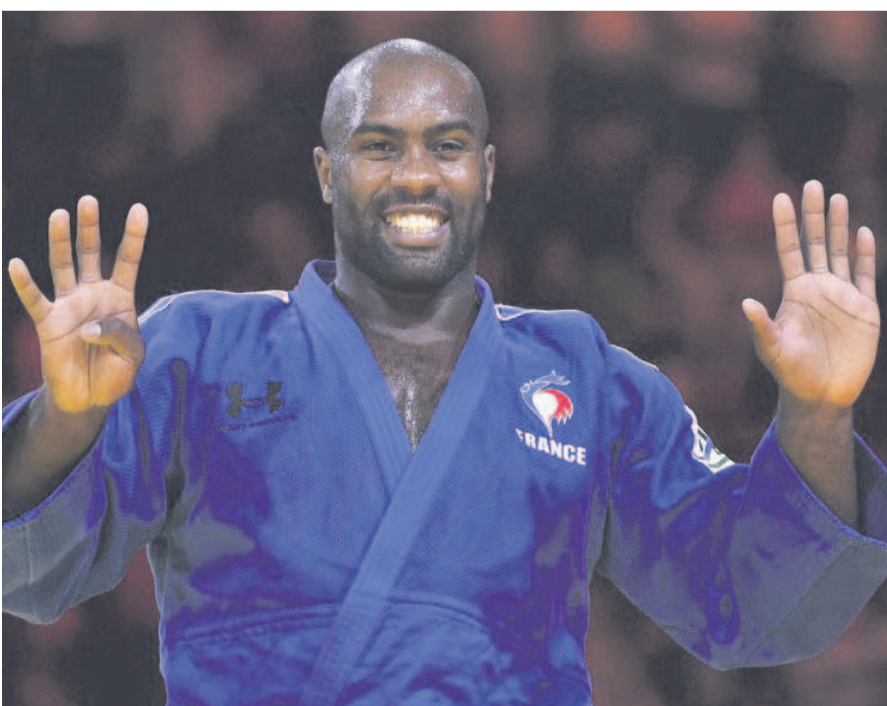


En trente-trois actes, à travers cette rubrique, nous nous employons à romancer le quotidien de la capitale congolaise. Affectueusement appelée Brazza-la-verte, l'ancienne capitale de l'Afrique équatoriale française est une ville cosmopolite et hospitalière. Et ses habitants toujours aussi de bons vivants. Découvrez dans ce numéro l'acte 1 de cette chronique qui nous emmène à Diata, quartier situé dans le premier arrondissement, Makélékélé, qui a repris de vivre dans la quiétude.

Page 6

## Sport

### Teddy Riner rêve de combattre à Brazzaville



Un mois après son séjour éclair à Brazzaville où il a été reçu en audience par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, le champion le plus titré de l'histoire du judo est plus que jamais déterminé à matérialiser le projet qu'il a soumis au chef de l'Etat et dont il a reçu l'aval. Ce projet serait d'organiser, sous la tutelle de la Fédération internationale de judo, une compétition de niveau mondial qui verrait les plus grands champions de ce sport venir combattre à Brazzaville.

Page 13

## Interview

### Julie Agathe Missamou Mampouya: « On ne permet pas la magouille dans le notariat »

La première femme notaire au Congo a été honorée par la Chambre nationale des notaires du Congo qui l'a élevée au rang de notaire honoraire, lors de la deuxième université des notaires qui s'est tenue du 27 au 29 mai. Entretien.

Page 9



## Mobile

### « Le Mara X et Z », premiers smartphones 100% africains ?



Les modèles déjà disponibles et entièrement produits au Rwanda sortent des installations locales de Mara phones, une filiale de Mara corporation, qui se veut être une marque africaine indépendante et centrée sur la technologie.

Page 8

## CAN Egypte 2019

### La campagne « Tous en mode CAN » lancée au Congo

Page 5



# Éditorial

## 100% africain

Le progrès en Afrique ne cesse de croître, notamment en matière de nouvelles technologies comme nous le prouve cette grande première sur le continent depuis peu. Si l'Afrique se contentait jusque-là de consommer la technologie, elle s'est revigorée car soucieuse d'intégrer un savoir-faire sur mesure, afin de permettre la croissance et la prospérité de ses entreprises grâce à des produits et des services innovants fournis de manière très localisée.

Depuis VMK au Congo, il y a plusieurs années, considéré comme le premier essai d'un terminal mobile sorti d'Afrique, l'innovation dans ce secteur a pris des ailes. C'est désormais sans complexe qu'on évoque une technologie 100% africaine lorsqu'on parle de téléphone portable. La preuve vient de l'affluence des dernières marques, depuis deux ans environ, qui se disputent un leadership plutôt compétitif.

Si en Guinée on parle du smartphone « Kanfubo », qui veut dire « être en contact » en malinké, dont la sortie est prévue en fin 2019, en Egypte un constructeur local a positionné pour l'Afrique un petit joyau nommé Nile X, prêt à défier le marché international. Il y a quelques semaines, à Paris, le Rwanda, à travers Mara Phones, dévoilait Mara X et Z considéré comme le premier smartphone entièrement conçu en Afrique.

De la même manière que le continent sert désormais de modèle dans le secteur des transactions financières numériques, nous assistons à une révolution dans le téléphone portable, le smartphone en l'occurrence. A coup sûr, l'Afrique comptera six cent soixante millions d'habitants équipés d'un « téléphone intelligent » en 2020, le double de 2016.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

# 12%

*C'est le taux de pénétration d'Internet en Afrique centrale en 2019 contrairement au Maghreb (50%) et en Afrique australe (51%).*

## PROVERBE AFRICAIN

*« C'est celui dont tu as soigné l'impuissance qui te prend ta femme »*

## LE MOT CYBERDJihadisme

□ *Le cyberdjihadisme ou cyber-djihadisme est un néologisme qui désigne la mise en œuvre de technologies et services de l'internet - en particulier les réseaux sociaux - dans la promotion du djihadisme violent. Il peut prendre plusieurs formes : piratage de sites gouvernementaux, d'entreprise ou d'organisations ; propagande et recrutement.*

## IDENTITÉ

# MIA

*Prénom féminin d'origine hébraïque, dont la tendance actuelle est stable. Dérivé du prénom Marie, Mia provient de l'hébreu signifiant « celle qui élève ». Mia a un grand attrait pour les excursions, les livres et tout ce qu'elle ne connaît pas encore.*

*Le signe astrologique qui lui est associé est Sagittaire. Mia fête le 20 février.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« Vous êtes né pour gagner, mais pour être un gagnant, vous devez planifier pour gagner, se préparer à gagner, et s'attendre à gagner » - Zig Ziglar*



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiola, Norbert Biembédi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé, Jean Kodila  
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Romonique Nerplat Makaya

### ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination),  
Durlly Emilia Gankama

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe  
Itagali/Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC -  
Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,  
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques :  
Adrienne Londole  
Chef de service publicité :  
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel  
Moumbeled Ngono

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)  
Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),  
Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Tourisme

# Christian Mpea dévoile le Congo sous ses plus beaux clichés

En dépit de son potentiel substantiel, le Congo est peu connu comme destination touristique, aussi bien par les Congolais eux-mêmes que par les étrangers. Pour changer cette donne, certains Congolais saisissent les réseaux, afin de mettre en lumière les atouts du pays dans ce secteur. Christian Mpea, créateur du site « Kikilawanda », fait partie de cette lignée. A travers cet entretien, il nous parle de sa vision du secteur.



**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?**

**Christian Mpea (C.M.) :** Je suis Christian Mpea, j'ai 31 ans et j'habite à Pointe-Noire. Juriste de formation, je travaille dans le domaine de la responsabilité sociétale d'entreprise. A mes heures perdues, je combine mes deux passions : la photographie et les voyages d'exploration, pour montrer le Congo-Brazzaville sous son meilleur format.

**L.D.B.C. : Vous êtes créateur du site web touristique « Kikilawanda », pouvez-vous nous dire en quoi consiste-t-il ?**

**C.M. :** « Kikilawanda.com » est un

blog de voyage et de photographie qui a été mis en place pour partager les plus beaux clichés issus de mes voyages d'exploration. En effet, je compte dévoiler la beauté insoupçonnée du Congo et mettre en valeur les sites touristiques de notre pays. Cette action me tient particulièrement à cœur car j'ai fait un constat : il est parfois difficile d'avoir accès aux images des paysages les plus pittoresques qu'offre notre pays. Par exemple, nous avons tous appris en géographie que le Mont Nabemba était le point culminant du Congo. Mais savez-vous qu'il n'y a aucune photo disponible sur internet ? Je compte apporter ma modeste contribution pour combler

cette carence en images.

**L.D.B.C. : Que pensez-vous du secteur touristique congolais ?**

**C.M. :** Comparativement à d'autres pays africains (Sénégal, Afrique du Sud, Kenya, Tanzanie, Rwanda, etc.), le secteur touristique au Congo est aujourd'hui à un stade primaire. En dépit de son potentiel touristique substantiel, le Congo est peu connu comme destination touristique, aussi bien par les Congolais que les étrangers. Le manque d'infrastructures est sans conteste un début d'explication à cette situation. Les conditions d'accès aux sites sont souvent compliquées en raison de l'état des routes ; cela nécessite une logistique particulièrement lourde et onéreuse. Il existe néanmoins des sites plus accessibles comme le lac Loufoualéba à Pointe-Noire, le glacier de sel de Makola dans le Kouilou, les cascades de Sossi près de Dolisie, les falaises de Manguenguengue près de Brazzaville... Là encore, il faudrait les vulgariser auprès d'un public plus large. Les structures « Ekolo na bisso », « Visiter le Congo » et « B2B Communication » sont mes partenaires privilégiés dans cette démarche. Je suis pleinement convaincu que l'industrie du tourisme a toutes les chances de contribuer à la prospérité de ce pays. Elle permettrait, en sus, de générer des revenus et des emplois. C'est un véritable levier de croissance inclusive pour le Congo qui profiterait à tous !

**L.D.B.C. : Quels sont, selon-vous, les atouts du Congo dans ce domaine ?**

**C.M. :** Les principaux atouts du Congo sont les suivants : son posi-

tionnement géographique au cœur de l'Afrique ; ses nombreux parcs dont le plus connu est celui d'Odzala, avec sa grande variété en faune et en flore ; la possibilité de découvrir les dos argentés, espèce en voie de disparition, au Parc de Lesio Louna, à deux heures seulement de la capitale ; les belles plages à Pointe-Noire et au Kouilou ; la présence du fleuve Congo, deuxième plus long fleuve d'Afrique après le Nil et second fleuve en termes de débit après l'Amazonie ; la forte hydrographie qui offre de nombreuses chutes et cascades sur l'ensemble du territoire (Béla dans le Pool, Mourala dans le Niari, Kimbakala dans le Kouilou, etc.) mais aussi des lacs impressionnants comme le lac Télé dans la Likouala ; des nombreuses forêts constituant le bassin du Congo, l'un des poumons verts de la planète ; de très belles plaines colorées à observer, notamment dans la région des Plateaux ; une histoire forte marquée par la colonisation et la traite négrière. Le port d'embarquement de Loango fut l'un des plus importants en Afrique (environ deux millions d'esclaves y ont transité) ; la diversité culturelle : de nombreuses ethnies avec leurs spécificités, la sapologie.

**L.D.B.C. : A votre avis, quelles sont les principales actions à mener pour booster ce secteur ?**

**C.M. :** Les principales actions à mener pourraient être l'appel à la prise de conscience des Congolais pour le potentiel touristique et riche du Congo. Une émission télé pourrait servir de canal à ce propos ; la mise en place des circuits touristiques em-

blématiques ; une grande campagne de communication sur internet et sur les réseaux sociaux ; investir dans l'infrastructure ; assainir les sites touristiques ; étudier la possibilité de baisser les taxes aéroportuaires pour permettre aux compagnies aériennes de proposer des tarifs plus attractifs pour les vols vers le Congo. Les efforts de tous, tant dans le secteur privé que public, permettraient d'exploiter le potentiel touristique du Congo à sa juste mesure. De nombreux pays africains comme le Rwanda peuvent être une source d'inspiration pour nous. Ce pays a fortement investi dans les infrastructures routières et aéroportuaires pour permettre l'expansion du secteur touristique et les chiffres parlent d'eux-mêmes. Dans son rapport « Travel & Tourism Economic Impact 2017, Sub Saharan Africa », le Conseil mondial des voyages et du tourisme estime que la contribution totale du tourisme au produit intérieur brut (PIB) du continent devrait augmenter à 178,5 milliards de dollars américains en 2027 (soit 7,3% du PIB). La contribution totale du secteur sur l'emploi devrait passer à 22,3 millions d'emplois en 2027.

**L.D.B.C. : Quelles plates-formes utilisez-vous pour promouvoir la destination que vous proposez ?**

**C.M. :** J'utilise essentiellement les réseaux sociaux, notamment Facebook, Instagram et Twitter. Pour en savoir plus, je vous invite à consulter liker et partager ces pages : « Kiki Lawanda », « Visiter le Congo et « Ekolo Na Bisso ».

*Propos recueillis par Durly Emilia Gankama*

## Portrait

# La peinture, une passion pour Claude Vassia Babingui

La jeune Congolaise exerce son talent depuis peu dans un petit atelier nommé « Kimia », au quartier Château d'eau, dans le premier arrondissement de Brazzaville, Makélékélé. Malgré les difficultés rencontrées, elle reste objective.

Née d'une famille de deux enfants, Claude Vassia Babingui, 22 ans, célibataire, imprime depuis près de quatre ans sa marque à Kimia, son petit atelier peu connu. C'est en liant cette passion à ses études qu'elle prépare en même temps son baccalauréat en série scientifique, au lycée Pierre-Savorgnan-de-Brazza.

« Dans mes horaires de travail, je consacre deux jours de travaux avec mon maître pour ne pas perdre la maîtrise et le reste des jours, je travaille avec mes amis », explique-t-elle.

Au début de sa passion qu'elle considère comme « un don du ciel » et un

moyen de « dévoiler ses sentiments de joie, ses peines et ses souffrances », Claude Vassia Babingui n'a pas obtenu le soutien de son père qui rêvait voir sa fille dans la peau d'un autre métier. « Ma mère qui a compris ce que je fais me soutient, ce n'est donc pas facile », confie-t-elle. A ce jour, elle réalise des portraits, des abstraits, des tableaux dont certains sont encore sur du papier. C'est dans son atelier que nous l'avons surprise en train de finaliser un tableau. « L'œuvre que j'ai réalisée est typiquement asiatique mais fait ressortir un côté africain. C'est une famille d'oiseaux inséparables qui vit dans l'harmonie, dans la joie et dans la paix », fait-elle savoir.

Très engagée et déterminée, la jeune artiste s'inspire également du quotidien. De cet élan, elle élabore un projet sur lequel elle va réaliser des tableaux sur des familles africaines, des enfants défavorisés qui ont perdu l'espoir de vie...

En raison d'un problème de santé, Claude Vassia Babingui n'a pas pu se présenter à l'exposition de Télé SAT, une activité qui a eu lieu le 18 mai dans l'enceinte de Télé Congo.



Au-delà d'une passion, la peinture devient pour elle un métier à part entière. Un de ses tableaux va être acheté bientôt par un collectionneur, annonce-t-elle, sourire aux lèvres. Un motif de fierté et d'encouragement qui viendra couronner une passion

née très tôt, alors qu'elle n'avait que 6 ans.

Claude Vassia Babingui se sent épanouie aujourd'hui dans sa peinture. Elle réalise également de la peinture sur le mur, de la décoration d'intérieur et d'extérieur où elle dévoile

toutes ses émotions. Elle exhorte de ce fait toutes ces filles qui hésitent à ce jour de se lancer car selon elle, « cela ne sert à rien de garder son talent lorsqu'on a la capacité de s'exprimer ».

*Divine Ongagna*

**« cela ne sert à rien de garder son talent lorsqu'on a la capacité de s'exprimer ».**

# Exploitation minière au Congo

## Enjeux et perspectives

La date du 19 avril 2019 sera marquée en lettre d'or dans les annales de la République du Congo. Elle souligne le début de l'exploitation du fer dans le pays. La société Sapro Mayoko SA, dirigée par Paul Obambi a exporté vers la Chine vingt-trois mille tonnes provenant de la mine de Mayoko (département du Niari). Cette exportation de fer allonge la liste des minerais exploités au Congo où on trouve déjà le cuivre exporté depuis plus de deux ans par la société Soremi basée à Mfouati (département de la Bouenza). C'est l'aboutissement d'une politique minière rationnelle et efficiente appliquée par le gouvernement depuis que le président Denis Sassou N'Guesso a, pour la première fois de l'histoire de notre pays, consacré, en 2005, un département à part entière aux mines solides.

La République du Congo regorge d'importantes ressources minérales dont la mise en valeur constituera une source de richesse pour le pays en dehors du secteur pétrolier. Le gouvernement a fait du développement du secteur minier une priorité et un des axes de diversification de l'économie comme indiqué dans le Plan national de développement 2018-2022, notamment dans le Document stratégique pour la réduction de la pauvreté, la croissance et l'emploi.

La volonté du chef de l'Etat de relancer le secteur des mines solides pour diversifier l'économie congolaise s'est matérialisée par l'adoption, le 11 avril 2005, de la Loi n°4 - 2005 portant code minier de la République du Congo, texte majeur pour la relance de l'activité minière dans le pays. Celle-ci a été élaborée dans un double objectif : sécuriser les investissements étrangers et garantir les intérêts de l'Etat à travers des clauses de stabilité. Les éléments majeurs de ce code peuvent être ainsi résumés :

- L'exploitation minière est ouverte à la libre entreprise ;

- Le taux de participation de l'Etat au capital des entreprises privées est de 10 % au moins;

- La redevance minière varie de 2 à 7 % selon les substances. Pour les substances précieuses, celle-ci est fixée à 5% en harmonie avec les taux pratiqués dans la sous-région Afrique centrale.

En outre, le code minier organise les titres miniers en trois types :

- L'autorisation de prospection;

- Le permis de recherches ;

- Le permis d'exploitation.

Ces titres sont délivrés aussi bien dans le cas des mines industrielles que celui des semi-industrielles par une administration minière qui vient d'être réorganisée.

Un cadre institutionnel et juridique adapté aux exigences d'une exploitation minière responsable et durable.

Créé en 2005 sous l'appellation de ministère des Mines, de l'industrie minière, et de la géologie, il devient, en septembre 2009, ministère des Mines et de la géologie. Ce département ministériel a été réorganisé par décret n°2018-198 du 23 mai 2018. Il est dorénavant structuré de la manière suivante :

- un centre de recherches géologiques et minières (CRGM) qui a un statut d'établissement public à caractère administratif. Suivant la Loi 10-2010 du 6 octobre 2010, le CRGM est un établissement public à caractère administratif et technique sous la tutelle du ministre en charge des Mines. Il est chargé d'initier, effectuer et évaluer des études de recherche présentant un intérêt pour le renforcement des connaissances géologiques et minières du sol et du sous-sol congolais, aux fins de contribuer à la valorisation des résultats de recherche en vue de la promotion et le développement du secteur minier.

- une direction générale des Mines, réorganisée par décret n°2018-201 du 23 mai 2018. Cette structure est l'interface des sociétés minières en phase d'exploitation auprès de l'administration minière. Elle assure l'administration, le suivi et l'éva-



La Someri exploite le minerai de cuivre

luation de l'activité d'exploitation minière, aussi bien en phases artisanale, semi-industrielle qu'industrielle. Autrement dit, il gère le patrimoine minier national et en assure la promotion et la valorisation.

- une direction générale de la Géologie et du cadastre minier, qui existait déjà sous la forme d'une structure uniquement dédiée à la géologie, elle a vu ses attributions être étoffées par l'adjoint des missions d'administration et de gestion du cadastre minier. La réorganisation de cette direction générale répond à la volonté du gouvernement de maîtriser la connaissance du potentiel minier du pays. Car, le cadastre minier est destiné à définir avec précision la propriété minière et ses limites, qui sont mises régulièrement à jour à partir d'un plan cadastral. Chacun peut s'y référer en cas de contestation. Les matrices cadastrales précisent, au regard de chaque permis, sa superficie et le nom de son possesseur. Elle sert également à l'établissement, sans contestation, des taxes et redevance minières que doivent payer toutes les sociétés minières en phase de recherche ou d'exploitation.

- une inspection générale des Mines et de la géologie. Instituée par le décret n°2018-199 du 23 mai 2018, c'est l'une des grandes innovations de cette réforme du secteur minier. Cette inspection a pour objet de faire cesser les dommages et les nuisances imputables aux activités d'exploration, de recherches et d'exploitation des mines et spécialement de faire respecter les exigences et les intérêts contenus dans le code minier. Animée par des agents assermentés, l'inspection générale des mines et de la géologie assure la surveillance administrative, la police des mines, la prévention des risques de trafic illicite des substances précieuses et le respect des textes réglementant la gestion environnementale et sociale des sites miniers.

- un bureau d'expertise, d'évaluation et de certification des substances minérales précieuses, qui est spécialisé, entre autres, dans l'expertise des substances minérales précieuses ; de l'établissement des certificats du Processus de Kimberley et de la tenue des statistiques de production. Des substances minières de plus en plus exploitées diversifiant l'économie nationale. A ce jour, une centaine de titres miniers a été attribuée aux sociétés minières dont une dizaine à caractère industriel. Il s'agit des permis sur des grands minerais de fer, de sels (potasse et phosphate) et de poly-

métaux (cuivre, zinc, plomb). Une grande partie de ces titres est semi-industrielle, essentiellement sur l'or, le diamant, la cassitérite et le coltan. Des autorisations d'exploitation artisanale sont également attribuées sur l'or et les diamants dans le cadre de la lutte contre la pauvreté conformément à la vision minière africaine édictée par l'Union africaine. Le Congo dispose donc d'un potentiel minier important dont les retombées économiques deviennent de plus en plus visibles avec l'entrée en production par Soremi des gisements de polymétaux de Mfouati et Boko Songho, qui produit actuellement douze mille tonnes de cuivre en cathode par année depuis 2017. A cela s'est ajoutée l'exportation du fer de Mayoko dont la première cargaison de vingt-trois mille tonnes, exportée vers la Chine, n'est qu'un test car la capacité de production à terme, pour les cinq prochaines années, est de plus de dix millions de tonnes par an pour des réserves estimées à six cent quatre-vingt-cinq millions de tonnes. D'autres projets sont déjà à maturité et devraient entrer en production dans les prochaines années. Il s'agit, notamment, des gisements de potasses de Mengo (prévision de production : 1,2 million de tonnes par an pour des réserves estimées à 33,7 millions de tonnes) et de phosphates de Hinda (prévision de production : un million de tonnes par an en phase 1 et quatre millions de tonnes par an en phase 2.

### La transversalité du secteur minier

L'octroi et la gestion régulière des titres miniers impliquent plusieurs départements ministériels. En effet, avant l'octroi du titre minier par décret pris en conseil des ministres faisant office de permis de recherches ou d'exploitation, plusieurs départements ministériels interviennent à divers niveaux. D'abord le département en charge de l'Environnement qui valide l'étude d'impact environnemental et social. La validation de l'étude d'impact environnemental et social, du plan de gestion de cette étude et la délivrance du certificat de conformité ouvrent les droits à la recherche ou à l'exploitation d'une substance minière. Ce département devra, par la suite, assurer la veille environnementale au moment où les sociétés minières sont en activités. Enfin, lorsqu'une société entre en production, elle passe sous la tutelle du ministère en charge de l'Industrie, lequel aura au préalable délivré l'autorisa-

tion d'implantation de l'usine. Il convient de noter que le prélèvement des taxes et redevances minières se fait directement par le ministère en charge des Finances à travers ses délégués travaillant à demeure dans les directions générales de la géologie et des mines ou directement au Trésor public.

### Des difficultés conjoncturelles handicapantes

Malgré d'importantes réserves minières prouvées, il est pratiquement impossible aujourd'hui d'exploiter la totalité du potentiel minier congolais. Les problèmes de transport et d'évacuation des produits miniers du site au port de Pointe-Noire et du port vers l'extérieur se posent avec acuité. L'engagement du gouvernement de construire un port minéralier répond à cette préoccupation. Mais il faudrait également réhabiliter le chemin de fer de Mayoko à Mont-Mbelo dans le département du Niari et trouver une solution pour transporter les importants minerais de fer de la partie nord du pays. A cela se pose également la capacité de production énergétique qui est aujourd'hui très en-deçà des besoins du secteur minier.

La faible connaissance des indices miniers pousse le ministère en charge des Mines de délivrer des autorisations de prospection et des permis de recherches à des sociétés minières. Ce qui constitue un handicap majeur dans la planification des ressources issues de ce secteur. La poursuite des travaux de cartographie et de prospection géologique et minière, amorcés par la société Asperbras en 2012, permettra de compléter les huit cartes sectorielles produites par le bureau de recherches géologiques et minières de France sur financement du Groupe Total S.A.

La révision du code minier de 2005 pour le rendre conforme aux exigences de développement durable et responsable, tout en conservant les éléments majeurs qui ont fait la force du code de 2005, à savoir la libre entreprise, l'attractivité et la sécurité de l'investissement, devra permettre de tenir compte du caractère concurrentiel de l'environnement minier régional.

### Des perspectives reluisantes

Le Congo dispose de substances minérales diversifiées, englobant l'or, les diamants, le fer, la potasse, le platine, le chrome, l'uranium, la bauxite. Ce qui explique que tous les types de gisements et contextes géologiques soient concernés : plaine côtière, massifs du Chaillu, de l'Ivindo et le complexe Sembé-Ouessou, du Mayombe, ou du Congo occidental. Les grands projets miniers en attente d'exploitation peuvent schématiquement se regrouper en trois ensembles formant une «pyramide» dont les sommets sont occupés par les minerais de fer, de polymétaux (cuivre, zinc et plomb) et de sels (potasse et phosphates). Ce sont des grands gisements de classe mondiale dont l'exploitation permettra au Congo de basculer dans le groupe des pays producteurs et exportateurs de minerais.

Jean-Romuald Mambou  
Enseignant  
à l'Université Marien-Ngouabi

## Unesco

## Semaine africaine 2019, arrêt sur images

Le Groupe africain de l'Unesco a célébré, du 20 au 24 mai, au siège de cette organisation à Paris, la Journée de l'Afrique en organisant une semaine culturelle et scientifique sur le thème « Paix, innovation et développement durable en Afrique ».



Stand culinaire du Congo lors de la soirée de gala



Henri Ossebi, ambassadeur du Congo et la directrice générale Audrey Azoulay



Siège onusien de Paris

Audrey Azoulay, directrice générale de l'Unesco, ainsi que les ambassadeurs auprès de cette institution, différents dignitaires africains, représentants du monde des affaires, du monde universitaire, des étudiants et du monde de la société civile ont assisté à l'événement annuel unique. L'ambassadeur et délégué permanent du Congo auprès de l'Unesco était à la manœuvre de l'organisation en appui à son homologue du Gabon, présidente

du Groupe africain de l'Unesco. Tout au long de la semaine, le siège onusien a accueilli un kaléidoscope d'événements culturels et scientifiques africains. Une exposition d'art, des boutiques d'artisanat avec des produits artisanaux, une conférence sur « L'innovation au service du développement durable en Afrique », un gala artistique unique d'expressions de la diversité culturelle: performances diverses allant des défilés de mode aux danses folk-

loriques et musique de plus de quinze pays africains. L'attraction était également dans le pôle d'innovation composé d'innovateurs africains et de leurs inventions à la pointe de la technologie. Un coin des auteurs pour une rencontre spéciale a permis à quarante auteurs de représenter la nouvelle génération des plumes africaines. Les enfants ont eu leurs divertissements par des ateliers d'art et d'artisanat africains, ainsi que par des dégustations savoureuses de

confiseries au chocolat. Pour les cinéphiles, la Semaine africaine Cinéma a projeté le film Fespaco Etalon d'or, « La miséricorde de la jungle », ainsi que deux documentaires longs métrages novateurs aux multiples récompenses.

A la clôture, le 24 mai, un cocktail

dinatoire a offert diverses spécialités culinaires africaines. Le stand du Congo a servi des mets tels que le « pondou, poisson capitaine, safous » au grand bonheur des invités.

Marie Alfred Ngoma

## Egypte 2019

## La campagne « Tous en mode CAN » lancée au Congo

Le directeur général de Canal+ Congo, Benjamin Bell, et le chargé de la communication et marketing de cette société, ont officiellement ouvert la campagne, le 29 mai à Brazzaville, lors d'une conférence de presse.

« Tous en mode CAN » est un concept qui permettra de créer une fois de plus une symbiose entre les abonnés et les journalistes sportifs de Canal+. Il est dédié à la Coupe d'Afrique des nations (CAN) Total 2019 et a été lancé par la direction générale de cette société de télédiffusion dans vingt-cinq pays pour une durée de plus de cinquante jours. En effet, Canal+ compte accompagner ses abonnés en Egypte, grâce au nouveau dispositif qui a été mis en place à cet effet. Cette opération de communication permettra aux téléspectateurs de suivre tous les matchs en direct.

La CAN reste à ce jour l'un des événements sportifs qui mobilisent des milliers des personnes à travers le continent. Avec l'accompagnement des experts et journalistes comme Habib Beyé, Jean Alain Boumsong, Philippe Doucet, Samuel Lobé ou Patrick Mbo-ma, les téléspectateurs vivront sans nul doute avec plaisir tous les moments d'avant, pendant et d'après match en mode HD.

Pour ce faire, Canal+ a réduit le prix de son décodeur HD à cinq mille francs CFA au lieu de dix mille comme d'habitude. « Il faut passer en mode CAN

pour bien vivre cette compétition tout en bénéficiant de l'offre exceptionnelle que nous venons de mettre sur le marché. A partir du 31 mai jusqu'au 30 juin, le prix du décodeur a été réduit de 50%. Vous pouvez également nous suivre sur Facebook où l'humoriste Weiffer Kaya présentera la rubrique Canologie », a précisé Léger Ossombi Dira, chargé de la communication et marketing à Canal+ Congo. Il a également présenté l'hymne de Canal+ pour la CAN 2019, intitulé « Panenka », chanté par le groupe togolais Toofan.

Notons que la CAN aura lieu du 21 juin au 19 juillet en Egypte. Cette trente-deuxième édition réunira vingt-quatre équipes, divisées en six groupes.

Rude Ngoma

## Prix découvertes Rfi 2019

## Les inscriptions se fermeront avant le 30 juin

L'appel à candidatures pour la trente-neuvième édition de la compétition est ouvert depuis le 27 mars à tous les artistes ou groupes musicaux professionnels d'Afrique, de l'océan Indien et des Caraïbes. Les inscriptions se font en ligne à partir du site de l'événement, <https://musique.rfi.fr/prix-decouvertes/inscription>, et elles se clôtureront avant le 30 juin.

Pour postuler à la trente-neuvième édition du célèbre concours musical, les candidats ont jusqu'au 30 juin pour envoyer leurs candidatures. Ces derniers

doivent disposer d'une page personnelle sur internet, sur les réseaux sociaux ou sur une plate-forme musicale (Spotify, SoundCloud, Apple Music, etc.) incluant un minimum de quatre titres en écoute. Occasion idoine, le lauréat bénéficiera d'un prix doté de dix mille euros, d'une tournée en Afrique et d'un concert à Paris. Rfi et ses partenaires offriront au vainqueur un soutien professionnel et une exposition médiatique.

Depuis 1981, le Prix découvertes Rfi met en avant les nouveaux talents musicaux du continent africain. Au cours des années, il a contribué au lancement de nombreux artistes qui ont depuis fait leurs preuves à l'échelle internationale au nombre desquels Tiken Jah Fakoly (Côte d'Ivoire), Amadou et Mariam

(Mali), Didier Awadi (Sénégal), Soul Bang's (Guinée), etc. L'édition 2018 du Prix découvertes Rfi avait été emportée par le jeune chanteur rwandais, Yvan Buravan.

Le Prix découvertes Rfi est présidé, chaque année, par un jury de professionnels et de personnalités de la musique. De Fally Ipupa à Jacob Desvarieux, Youssou N'Dour, Angélique Kidjo, Richard Bona, Kery James ou Asaflo, les présidents du Prix découvertes Rfi apportent leurs appuis multiformes et leurs expériences à son rayonnement.

Cette compétition est organisée en partenariat avec l'Institut français, l'Organisation internationale de la Francophonie, la Sacem et Ubiznews.

Jessica Atipo

## Ce week-end à Brazzaville

**A l'ESGAE (à Moukondo)**  
Talk session / Entrepreneuriat : un levier pour s'insérer professionnellement ?  
Date : vendredi 31 mai  
Heure : 12h 20 - 13h 50  
Entrée libre

**A la librairie Les Manguiers des Dépêches de Brazzaville**  
La gourmandise poétique  
Date : vendredi 31 mai  
Heure : 15h 00  
Entrée libre

**A l'auditorium du ministère des Affaires étrangères**  
Séance d'orientation sur comment réussir son baccalauréat  
Date : samedi 1er juin  
Heure : 15h 00  
Entrée libre

**A l'Institut français du Congo**  
Rendez-vous de la médiathèque  
Date : samedi 1er juin  
Samedi des petits lecteurs  
Heure : 10h 00  
Samedi tout est permis à la médiathèque  
Heure : à partir de 12h 00  
L'heure du conte  
Heure : 14h 00  
Rencontre de scrabble  
Heure : 16h 00  
Entrée libre

**A Canal Olympia (en diagonale de la basilique Sainte-Anne à Poto-Poto)**

Godzilla II, roi des monstres en séance première  
Dates : vendredi 31 mai / samedi 1er juin / dimanche 2 juin  
Heure : 20h 00 / 22h 30 / 20h 00  
Ticket : 5 000 FCFA (interdit aux moins de 12 ans)  
John Wick parabellum / Alladin  
Dates : samedi 1er juin / dimanche 2 juin  
Heure : 20h 00 / 14h 00  
Ticket : 1 500 FCFA / 1 000 FCFA

**Chez Sim Aerospace**  
Baptême de l'air  
Date : samedi 1er juin  
Heure : 15h 00 - 20h 00  
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville  
Ticket : 5 000 FCFA  
Dimanche : 2 juin  
Heure : 14h 00 - 20h 00  
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville  
Ticket : 5 000 FCFA  
Balade des amoureux sur simulateur de vol  
Dates : samedi 1er juin / dimanche 2 juin  
Heure : 14h 00 - 20h 00  
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville  
Ticket : 2 000 FCFA

**Au Radisson Blu M'Bamou palace**  
Séance d'aquagym  
Dates : vendredi 31 mai / samedi 1er juin  
Heure : 9h 30 - 10h 30  
Ticket : 5 000 FCFA

## Chronique

# «Le feuilleton de Brazzaville» encense le quotidien de la capitale congolaise

En trente-trois actes, à travers cette rubrique, nous nous employons à romancer le quotidien de la capitale congolaise. Affectueusement appelée Brazza-la-verte, l'ancienne capitale de l'Afrique équatoriale française, ex-capitale de la France libre, est une ville cosmopolite et hospitalière. Et ses habitants toujours aussi de bons vivants.



Acte 1. A Diata...

Naguère hanté, comme le reste de la capitale, par les chasses aux sorcières des années des violences sociopolitiques, ce quartier du sud-ouest de Brazzaville, situé dans le premier arrondissement, Makélékélé, a repris de vivre dans la quiétude.

La scène en ouverture de notre feuilleton se déroule dans l'un des nombreux « nganda » dont ce coin de la ville, à l'instar de bien d'autres, a le secret. On y assaisonne le mieux que l'on vous dit du « Ngulu mu m'ako », l'un des mets préférés de la place.

Alors qu'en cette matinée dominicale tout démarre sur les cha-peaux de roue pour les habitués

des lieux, une jeune dame, les bras chargés de « nzala ya bana », ces sacs fourre-tout qu'adorent nos mamans pour leur capacité à contenir les vivres de la famille, s'invite prestement à une table. Elle est plutôt une vendeuse à la sauvette de produits pharmaceutiques parmi ceux qui mobilisent les activistes des ONG de défense de la santé publique: de « faux » médicaments comme on dit. Sans intermède, elle déballe ses paquets, propose ses potions « magiques » à un sexagénaire assis avec un ami. L'homme, ce qui est vrai, devait être un « vieux » client de mixtures anti-asthénies. Des « crics », pour parler le langage du milieu.

Le commentaire travaillé, la ven-

deuse ambulante n'a pas eu de peine à convaincre son « client » d'en acheter encore un peu plus, pourrait-on dire, puisque son vis-à-vis s'est mis en devoir, lui-même, de montrer à la commerçante les premiers produits qu'il gardait dans sa poche. A la suite de quoi, il a pris le relais de cette dernière, incitant son compagnon de table à s'y résoudre. Il lui répétait à l'oreille un prêche d'Évangile : « Prends celui-ci, n'hésite pas, tu ne vas pas t'emmerder, tu seras tranquille ». Il le lui disait d'un ton mesuré, mais son battage semblait irrésistible. La pilule était passée, son ami s'était servi.

Bien souvent, les Brazzavillois se laissent aller à la tentation du pire,

restant par-dessus tout sourds aux ravages que ces tripatouillages médicaux faits pour « énerver » les muscles provoquent chez leur voisin. Et quand, en plus, le colloque a lieu autour de la bière, à l'heure où la musique corrompt les tympanes, le « ngulu mu m'ako » ou le « liboké ya nzungu » stimule l'appétit, tout semble prendre l'ascenseur. Pour le meilleur et pour le meilleur ?

Fort de sa trentaine d'épisodes, ce feuilleton se veut un hymne à la gloire d'une ville née dans le dialogue. Souvenons-nous, en effet, de l'historique rencontre entre l'explorateur blanc, Pierre Savorgnan de Brazza, et le roi noir des Tékés, Ilo Ier, il y a plus d'un siècle. Ce fut un moment de par-

tage. Depuis, les liens tissés entre les deux parties connaissent des instants de joie et de reconnaissance mutuelles, des périodes de tension et de reniement. Cela a presque toujours été le sort de la vie des hommes sur terre, faite des allers-retours.

Désormais planétaire, la mobilisation pour la préservation de l'environnement contre le changement climatique est un rendez-vous que Brazzaville avait pris très tôt. D'où son petit nom exquis Brazza-la-verte. A ses habitants que nous enquiquinons au long de cette chronique de savoir se montrer à la hauteur de l'espérance du bien-être collectif qu'ils caressent tous.

Jean Ajiya

## Entrepreneuriat

### « Edem shoes » d'Odile Tchaou Essowe convainc le public

La jeune togolaise de 23 ans, étudiante en master en génie civil BTP, au Maroc, a lancé, en 2018, sa nouvelle marque de chaussures pour hommes, revalorisant ainsi la profession de cordonnier dans son pays, en particulier, en Afrique, en général.

Odile Tchaou Essowe fait partie de ces jeunes africains qui, de par leur engagement, font la fierté du continent. Sa passion pour les chaussures hommes est aussi déconcertante. Ni les difficultés liées à la complexité de sa filière, encore moins ses études avec toutes les contraintes que cela peut impliquer, n'ont réussi à émousser son goût pour de belles chaussures hommes. « Quand on dit "Edem shoes", cela veut dire tout simplement la chaussure qui épouse son homme. Edem Shoes, c'est une nouvelle marque incarnant ce qu'une Afrique nouvelle veut montrer au monde », a expliqué la promotrice.

En effet, ces chaussures sont fabriquées pour répondre au goût des hommes et des femmes qui adorent la frime des souliers. Pour la promotrice, l'amour entre elle et la cordonnerie a commencé depuis sa tendre enfance. Toute petite, elle était fascinée par les souliers de son père, un vrai connaisseur pour qui les souliers n'ont aucun secret. Alors



chaque soir, la jeune dame redonnait de l'éclat aux chaussures de son père tout en y apportant sa touche personnelle. « Mon père est un cordonnier et mon modèle. J'ai remarqué que dans mon pays, la cordonnerie est reléguée au second plan. Mon objectif c'est aussi de mettre un accent sur ce métier qui est l'avenir de l'Afrique », a-t-elle ajouté.

Tout connaisseur en matière d'habillement sait que la chaussure, au-delà des vêtements, est la pierre angulaire d'une élégance posée. C'est dans ce contexte que la jeune togolaise a décidé ainsi d'apporter son aide à ces messieurs qui peinaient à se trouver des chaussures convenables, alliant style, élégance, prestige tout en conjuguant le rapport qualité-prix.

Ainsi, pour bien mener son projet, Odile

Essowe est entourée d'une équipe de six personnes dont un informaticien, trois chargés d'approvisionnement et de la production, un représentant dans son pays natal. Un rythme que la fondatrice jumelle avec ses études tout en ayant une discipline de vie pour ne pas perdre de vue son objectif premier. « Il faut une discipline de vie pour effectuer ses études et vivre cette passion qui s'est transformée en une entreprise. J'ai un planning que je respecte, un temps pour les études et un temps pour ma passion », a-t-elle confié.

Malgré la jeunesse de son entreprise, la qualité de son cuir et la finition des chaussures « Edem shoes », inspirée des grands classiques de chaussures pour homme, n'ont rien à envier aux grandes marques.

Cissé Dimi

## Voir ou revoir

### « Une femme pas comme les autres » d'Abdoulaye Dao

De genre comédie romantique et d'une durée d'environ 1h 40 mn, le film est l'histoire d'une femme, cheffe d'entreprise, qui bouleverse les codes de la société en décidant de prendre un second époux en signe de réponse à l'infidélité de son époux.

Mina (Georgette Paré) est mariée à Dominique (Serge Henri) et dirige en parallèle sa propre entreprise qui connaît un franc succès sur le marché. Dominique, son époux, au chômage depuis quelques temps, passe ses journées à la maison et en profite pour faire des avances à Aïcha, la femme du voisin.

Informée de la situation, Mina, épouse dévouée et fidèle, se sent trahie. Au lieu de s'alarmer, elle instaure un silence comble qui met son époux mal à l'aise. Mina se résout à donner une bonne leçon à ce dernier en décidant de prendre un second époux dans un environnement où la polyandrie n'est pas toujours plébiscitée. Pour Dominique, c'est juste le choc ! Le réalisateur burkinabé, Abdoulaye Dao, pose très vite le cadre de cette relation illégitime et utilise à l'envers les ficelles du drame amoureux où l'infidélité sert à infliger une leçon à l'autre. Le ton est assez captivant et l'humour est de mise.

Le film « Une femme pas comme les autres » est sorti en 2008 et a obtenu plusieurs récompenses parmi lesquelles le prix du meilleur film fiction TV/vidéo, le Prix spécial Uémoa et le Prix TV5Monde au Fespaco en 2009, ainsi que le prix de la francophonie au festival Vues d'Afrique en 2010. Il a été récemment projeté publiquement lors de la cinquième édition du festival Tazama à Brazzaville, en présence de l'actrice principale, Georgette Paré.

Jessica Atipo

## Musique

## La Muse rend hommage à Sébas Enemen

L'écurie musicale La Muse a organisé, à Brazzaville, en mémoire du général Nzambi Makoumba-Nzambi dit Sébas Enemen, un concert play back pour célébrer les 8 ans de la disparition de l'artiste musicien. L'événement a été placé sur le thème « L'œuvre de Sébas Enemen, 8 ans après ».

Organisé par sa fille Nizde Enemen, présidente de La Muse, le spectacle a connu la participation de la famille, des amis et connaissances de Nzambi Makoumba-Nzambi. Un moment plein d'émotions et de souvenirs des œuvres laissées à l'humanité par ce personnage complexe qui a été artiste musicien pour les uns, et poète pour les autres.

« Il était un enfant d'un excellent caractère (...) Il était complexe en effet. Parce qu'il reçut à la naissance une grande diversité de talents parfaitement équilibrés. Et ces talents le destinaient à exercer avec une égale maîtrise n'importe quelle profession où le conduiraient ses préférences. Il était mon cousin qu'il serait aussi à l'aise dans les sciences, les lettres et les arts. Et s'il embrassa la carrière militaire, ce fut poussé par un phénomène bien connu : le phénomène d'identification psychologique (...) Et Sébas Enemen fut soldat comme son père Sébastien », a indiqué le Pr Dominique Ngoï Ngalla, cousin du défunt.

Sébas Enemen est arrivé dans la chanson en 1996, année de la pré-



L'écurie musicale La Muse

sentation de son premier album intitulé «Le temps des jacinthes». C'est également ce titre que porte son recueil de chansons publié en 2010, à Brazzaville, sous la préface du Pr Dominique Ngoï Ngalla. Dans ce recueil, il y a quarante-deux poèmes en langue française, tirés d'un répertoire qui englobe soixante-deux titres. Les uns en lingala, d'autres en kituba et d'autres encore en bembe. Un petit nombre est en espagnol. L'auteur refusait de se laisser enfermer dans l'univers de son ethnie bembe pour aller à la rencontre de tous les hommes de la terre, ses

frères humains. Les titres tels que «Paix sur la terre», «Que reste-t-il de la nation?», «La vielle de mes rêves» et bien d'autres ont prouvé que la vie de la nation était au cœur de ses préoccupations.

Sébas Enemen a laissé six albums et un single composé de deux chansons. Mais ceux qui l'ont connu garderont de lui un être à un talent diversifié. « Je pense que ça a été une bonne idée d'organiser une sorte d'anniversaire comme ça. Ce sont des gens qu'on ne devait pas oublier. Et pour ce genre de personnalités, nous avons le devoir de mémoire.

Sébas Enemen nous a laissé une œuvre que nous ne pourrions pas oublier. On devait aussi faire un effort de ne pas oublier non plus l'auteur », a déclaré le Pr Nzété.

Nizde Enemen reste confiante sur l'avenir de La Muse, un héritage de son père. « L'avenir de La Muse est très prometteur. Vous avez entendu la qualité des chansons, la qualité des textes. Nous avons perdu nos valeurs ; l'amour est devenu un vain mot. Mais Sébas Enemen vous montre le vrai sens de l'amour. Il chantait le patriotisme, ce que nous ne connaissons pas. Nous

sommes tous des Congolais mais, nous sommes divisés. Et Sébas Enemen s'arrangeait à mettre dans ses albums une chanson sur l'amour », a-t-elle rappelé.

Notons que Sébas Enemen était régulièrement avec des journalistes toutes les fois qu'il mettait un opus sur le marché. Il voulait toujours en discuter avec eux, recueillir leurs commentaires sur ses chansons fondées sur la paix, l'amour, le social, l'économie, le travail, les villes (Brazzaville et Pointe-Noire) et le vivre ensemble.

A Ferdinand Milou

## Lire ou relire

## «Le grand remplacement : le nouveau paradigme de l'émergence économique en Afrique» de Louis Bakabadio

Par son essai économique, l'auteur entend mettre son expertise au service du continent africain et de son pays, en se référant à l'exemple de croissance socio-économique du Japon, de la Chine et du Rwanda.

Pour la petite histoire, l'idée du nouvel essai d'à peine cent vingt pages, publié par le Centre stratégique du bassin du Congo, naît chez Louis Bakabadio en rédigeant la préface de l'ouvrage d'un autre économiste congolais, Kitsoro Kinzounza, intitulé «Le logiciel mental, facteur déterminant de l'émergence des pays africains». Celui-ci a, d'ailleurs, préfacé à son tour ce présent ouvrage. Pour l'auteur, « le grand remplacement », terminologie empruntée chez l'écrivain français, Renaud Camus, rime avec le chan-

grammes de gestion du pays, sans changer le système de fonctionnement de la machine étatique, en rompant avec les pratiques pernicieuses qui maintiennent les problèmes sociétaux auxquels la population est confrontée depuis les années 1960.

Pour ce faire, l'économiste s'inspire de l'exhortation du père Louemba Ndéndé qui invite à « devenir un nouvel homme : avec un regard neuf, un cœur neuf et des sentiments neufs... par une mentalité nouvelle : une nouvelle manière de penser, d'être et d'agir à la fois individuel et collectif (Luc 3, 11-14) », page 26. D'où l'impératif de la rupture.

Louis Bakabadio fustige, à propos, les contre-valeurs qui, dans une indifférence générale, passent aujourd'hui pour des valeurs. Il dénonce notamment la disparition de l'amour oblatif, le non-respect de la déontologie relative à chaque corps de métier, le comportement jouissif des acteurs sociaux au détriment de la production et de la diversification des richesses, la mauvaise gestion en toute impunité, surtout la corruption et le décentrement de l'homme au profit de l'argent.

Le livre, dans l'ensemble, analyse les causes de l'involution et ébauche une thérapie de développement fondée sur six axes : Education-Citoyenneté-Santé-Infrastructures-Entreprise-Revenu.

Ancien doyen de la Faculté des sciences économiques de l'Université Marien-Ngouabi et ancien professeur à l'Université de Pittsburgh, aux Etats-Unis, Louis Bakabadio est conseiller à la présidence de la République du Congo.

Aubin Banzouzi

## «Au nom de l'amour» de Digne Elvis Tsalissan Okombi

Le roman d'initiation, édité par Renaissance africaine, est une œuvre qui convient d'être retenue au programme scolaire. Bénéficiant de la préface de Winner Dimixson Perfection, il présente un récit multi-facé écrit dans un langage policé.

L'ouvrage relate l'histoire de Lazare Momboya, un gamin qui perd tôt son père, puis sa mère, les deux emportés par la pandémie du sida. Malheureusement, accusé à tort d'être à l'origine de la mort de son père, il sera condamné par un tribunal coutumier qui se servira de ce prétexte pour le spolier de ses droits d'héritier légitime.

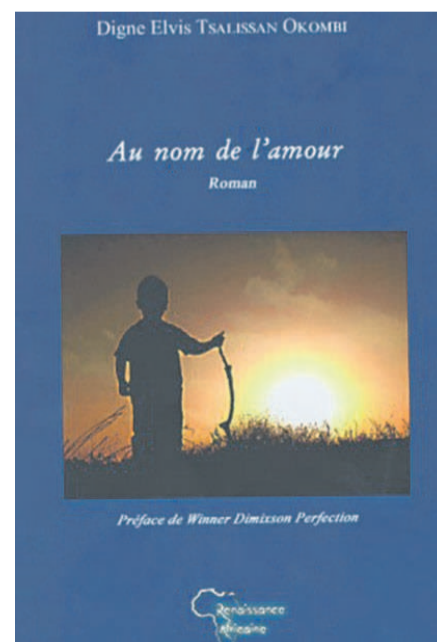
Promis au départ pour un avenir pro-

vis Tsalissan Okombi met à nu les travers qui enlaidissent la société africaine en général et congolaise en particulier. Les thématiques qui transparaissent dans la trame du récit sont fort réalistes et d'actualité. L'auteur fait preuve d'une bonne connaissance de son temps et de ses contemporains, mettant en évidence un regard inclusif sur toutes les couches de la société et nourrissant son imaginaire romancé par des faits glanés dans tous les milieux.

Du village à la ville, des scènes intimes à la vie publique, des bandits de grand chemin aux mutins illuminés qui aliènent des esprits moins lucides, rien n'échappe à la verve inquisitrice de l'écrivain. De cette panoplie d'expériences moulées harmonieusement dans la chronologie de la vie d'un personnage littéraire, se dégage une morale stoïque qui vient à bout des vicissitudes de l'existence. Lazare est, en effet, loin d'être un anti-héros, malgré une passagère vie de patachon qui le rend plus aguerré. Personnage honnête et loyal, au cœur généreux et secourable, il s'en sort malgré les coups bas, fruits de la méchanceté et de l'ingratitude humaine. Comme quoi, le bien, la vérité et l'amour ont toujours au finish le mot de victoire.

Digne Elvis Tsalissan Okombi, député du district de Ngo et ancien ministre au Congo-Brazzaville, signe par ce roman sa première œuvre à effet de fiction.

A.B.



metteur, Lazare va sombrer dans des mésaventures douloureuses avant de voir, au hasard des circonstances, le bout du tunnel.

Saint-Exupéry affirme: « Je n'aime pas qu'on abîme l'homme ». Dans ce même élan humaniste, le romancier Digne El-

Louis BAKABADIO

## Le grand remplacement

Le nouveau paradigme de l'émergence économique en Afrique

Préface de

Kitsoro F. C. KINZOUNZA

gement transformationnel des mentalités et des pratiques pour un progrès qualitatif dans tous les domaines de la vie sociale.

Il ne s'agit pas de théoriser sur les pro-

## Mobile

# « Le Mara X et Z », premiers smartphones 100% africains ?

Les modèles déjà en vente et entièrement produits au Rwanda sortent des installations locales de Mara phones, une filiale de Mara corporation, qui se veut être une marque africaine indépendante et centrée sur la technologie.



L'annonce du produit avait déjà fait écho depuis deux ans. Mais c'est à la dernière édition du salon VivaTech, à Paris, que l'essentiel de ce projet a été dévoilé de manière plus claire. Mara phones, dont les produits sont visibles sur son site internet [www.maraphones.com](http://www.maraphones.com), veut intégrer la technologie en Afrique pour permettre la croissance et la prospérité des entreprises grâce à des produits et des services innovants fournis de manière très localisée. Deux modèles de ce smartphone y sont présentés. Le Mara X et le Mara Z sont lancés dans le cadre

« Android one » de Google, avec une expérience logicielle conçue par Google pour être intelligent, sécurisé et tout simplement singulier. Le Mara X est livré avec les dernières innovations de Google. Il utilise le dernier système d'exploitation, Android 8.0 Oreo et possède deux ans de mise à niveau du système d'exploitation. L'appareil a été optimisé pour l'assistant Google, qui via votre propre compte Google, est prêt à vous aider tout au long de la journée.

Avec un écran 5,6 «HD + Corning Gorilla Glass, le smartphone em-

barque un processeur Octa-Core Lightning Fast. Il est doté d'une reconnaissance faciale pratique et nanti d'un détecteur d'empreintes digitales.

Avec un stockage illimité de photos de haute qualité à partir de « Google photos » et un ensemble

d'applications préinstallées, le Mara X permet aux utilisateurs africains d'avoir assez d'espace pour les applications qu'ils aiment. Grâce aux mises à jour de sécurité régulières et à l'intégration de « Google Play Protect », le Mara X figure parmi les appareils les plus sécurisés qu'on puisse trouver.

### Fabriqué en Afrique, prêt pour le marché mondial !

Premier smartphone haut de gamme et abordable fabriqué en Afrique, Mara Phones s'est engagé à améliorer et à enrichir la vie de la population africaine. La fabrication en Afrique, au Rwanda précisément, permet de créer des emplois et de rendre le smartphone plus abordable pour tous, contribuant ainsi au commerce et au développement du continent.

« A travers l'Afrique et dans d'autres marchés émergents, nous avons besoin de smartphones à la fois extrêmement

abordables et de haute qualité », a expliqué Jagdish Thakkar, président de Mara corporation limited.

Lors de la quatrième édition de Viva Tech à Paris, Wari et Mara Phones ont signé un partenariat stratégique pour donner la possibilité à tous les utilisateurs des téléphones de la marque rwandaise de profiter des services financiers et commerciaux de Wari. Ce dernier basé à Dakar, au Sénégal, est une plate-forme numérique offrant des services financiers et non financiers à valeur ajoutée aux clients, entreprises, institutions et commerçants. Sa plate-forme innovante, leader en Afrique de l'ouest, est disponible dans plus de soixante pays, cinq cent mille points de vente dans le monde et quarante-cinq mille points de paiement en Afrique.

Les deux entreprises africaines ambitionnent de collaborer ensemble et de se développer dans les cinquante-cinq pays du continent. Un exemple d'une collaboration capable de faire émerger l'économie numérique en Afrique où sept cents millions de smartphones seront vendus dans quelques années, pour booster la connectivité et transformer des vies.

Quentin Loubou

« A travers l'Afrique et dans d'autres marchés émergents, nous avons besoin de smartphones à la fois extrêmement abordables et de haute qualité »

# ADIAC

www.adiac.tv

## Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

AGENCE D'INFORMATION  
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

☎ +336 11 40 40 56

✉ info@adiac.tv

📍 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo



## Interview

# Julie Agathe Missamou Mampouya : « On ne permet pas la magouille dans le notariat »

La première femme notaire au Congo a été honorée par la Chambre nationale des notaires du Congo qui l'a élevée au rang de notaire honoraire, lors de la deuxième université des notaires qui s'est tenue du 27 au 29 mai. Entretien.

**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.): Madame, vous avez été honorée par votre corporation. A qui dédiez-vous cette distinction ? Julie Agathe Missamou Mampouya (J.A.M.M.):** Je dédie cette distinction à ma mère qui m'a soutenue dans mes études, bien que ne comprenant pas quel était mon métier. Elle croyait que tous ceux qui choisissaient la profession de maître devaient travailler dans les tribunaux et elle était sidérée de me voir en dehors du tribunal. Je la dédie aussi à Me Boumpoutou qui a eu la même distinction que moi à titre posthume, parce que j'ai eu le privilège d'être formée par lui.

**L.D.B.C. : A quand remontent vos débuts dans cette carrière ?**

**J.A.M.M. :** Elle a commencé en 1991.

**L.D.B.C. : Qu'est ce qui vous a motivée pour exercer ce**

**métier ?**

**J.A.M.M. :** Je l'ai aimé simplement parce que c'est une profession juridique comme toutes les autres professions de droit mais elle n'était pas dans mon choix. Une fois en France, j'ai découvert qu'en dehors du barreau et de la magistrature, il y avait d'autres professions de droit mais qui n'étaient pas encore pratiquées au Congo. Voilà pourquoi je me suis engagée là-dedans. Ce n'était pas une profession spécifique réservée aux hommes contrairement à une opinion très répandue. Je suis donc la première femme universitaire dans le notariat au Congo. Aujourd'hui, je prends la distinction qui m'est consacrée pour une vocation que j'ai vécue.

**L.D.B.C.: A quel moment intervient le notaire ?**

**J.A.M.M. :** Quand je suis arrivée dans la profession en tant qu'universitaire, j'ai fait un travail de sensibilisation pour dis-

socier le notaire du magistrat, de l'huissier de justice et de l'avocat. Le notaire est là pour prévenir le magistrat qui intervient si le problème est déjà né. De toutes les façons, ce sont des professions indissociables.

**L.D.B.C. : Vos souvenirs dans la profession ?**

**J.A.M.M. :** Le jour où le Congo a été porté sur les fonts baptismaux du notariat international en Colombie. J'étais seule à représenter et à porter le drapeau congolais. Enfin, quand le Congo a été admis à la cour des Grands.

**L.D.B.C. : Un conseil aux jeunes notaires ?**

**J.A.M.M. :** Les jeunes ont l'avenir à condition, comme dans bien d'autres choses, de bien respecter les principes. Le notariat n'est pas une profession pour se faire de l'argent mais pour construire. C'est une science, donc on ne permet pas la magouille dans le notariat. La



formation est la base. Le notaire est celui qui dit le droit.

**L.D.B.C. : Pourquoi n'y a-t-il pas une école de notaires au Congo ?**

**J.A.M.M. :** J'ai enseigné à l'Ecole nationale d'administra-

tion et de magistrature pendant plus de cinq ans. C'est une question de politique, dans la formation, il devrait y avoir une branche avec une spécificité notariale.

*Propos recueillis par Maurel Mabelé*

## Evocation

# Le roi Pelé à Pointe-Noire

Ce fut une passe en or que Brazzaville fit à Pointe-Noire. Le passage inattendu à Brazzaville de la star mondiale du football, Pelé, en juin 1967, avait laissé un arrière-goût d'inachevé à Pointe-Noire. La promesse de le voir revenir se produire sur le sol congolais avait nourri des espoirs dans la ville assise au bord de l'Atlantique. En janvier 1969, quand l'idole brésilienne revint au Congo, Brazzaville, la fluviale, ne se fit pas prier pour tendre son pied et faire la passe attendue à la ville océane. Santos devait d'abord jouer à Pointe-Noire, le 19 janvier, avant de clôturer le show à Brazzaville le 21 puis traverser le fleuve pour se mesurer avec les Léopards et ses multiples vedettes aux noms cadencés par des « K » : Kalala, Kakoko, Kabongo, Kibongé, Kidumu...

Pointe-Noire voulait voir Pelé, mais la veille de la rencontre entre le FC Santos et la sélection du Kouilou, le stade Franco-Anselmi, choisi pour abriter l'événement, était sur les lèvres de toutes les conversations depuis les dockers

du port, les cheminots du Km4, les ouvriers des scieries et jusqu'aux lycéens de Victor-Augagneur. Tous accusaient la dérision dans laquelle l'impérialité de la mairie allait enfermer le prince mondial des arènes footballistiques en le faisant jouer dans un creuset cerné par un monticule de terre ayant la forme grossière d'un fer à cheval.

Pointe-Noire s'était parée pour recevoir dignement le roi Pelé. Mais Pointe-Noire avait son talent d'Achille en termes d'infrastructures sportives. La ville ouvrière n'avait pas d'enceinte sportive digne de donner une réponse satisfaisante à la population dans le cas d'une rencontre au sommet comme le match de football où le « El Rey » brésilien lui-même était de la partie. Dans l'arrondissement de Mvou-Mvou, le stade municipal de la ville ne se détachait de son confère du centre-ville, Franco-Anselmi, que par une petite tribune que s'arrachaient quelques privilégiés. Outre son pourtour grillagé où les spectateurs s'agglutinaient comme des mouches, des manguiers et des hautes herbes situés derrière les filets de but du côté gauche

de la tribune donnaient à ce stade l'insolente allure d'un demi-champ sauvage. Ce fut donc à Franco-Anselmi que la ville se transporta pour voir le dieu brésilien.

Les Ponténégrins pensaient arriver à bout de Santos. Après l'honorable défaite de la sélection nationale en juin 1967 par le score de 3 à 2 à Brazzaville, les citoyens de la ville océane estimaient être en mesure de laver cet affront en domestiquant le « diable » Pelé. Ils avaient pour atouts-maîtres Maurice Ondzolet, révélation des Jeux africains de 1965, virevoltant meneur de jeu du club « Les Abeilles ». Gilbert Poaty alias Hidalgo meneur de jeu des Vert-noir, le « V. Club » était un point d'appui très solide. A l'arrière-garde Nzaou Joncquet le défenseur central et Mamboma Goyave le goal-keeper étaient plus redoutés par la mystique sorcière de leurs noms que par leurs actions sportives. Nzaou, l'éléphant, était censé protéger ses arrières par la vertu de son vaste corps. Mamboma, le boa, était le garant de l'invulnérabilité des buts grâce à la plasticité de son corps reptile. Enfin, dernier atout

et pas des moindres, le « mbumba », le fétiche vili qui visait directement Pelé, en l'étourdissant aux moments décisifs.

Sur le papier des pronostics, même les bookmakers les plus naïfs n'avaient donné aucune chance aux azuréens de Pointe-Noire. Les professionnels de Santos avaient la cote. Pelé, Edou, Eder, Ze Maria ne se firent pas prier pour étaler leurs immenses talents à la satisfaction générale. Alors qu'à l'affiche, l'addition menaçait de grimper au-delà de trois buts pour les visiteurs, le fétiche « mbumba » vili décida de se mêler à l'affaire pour éviter le ridicule à l'équipe locale. Une pluie fine se mit à tomber tout doucement pour adoucir Pelé et ses coéquipiers. Et comme s'ils avaient saisi le mystérieux message, Pelé et les siens cessèrent leurs offensives, pour s'adonner à une démonstration de leurs talents. Mais, dans l'ordre magique, c'est Mamboma qui sortit vainqueur de la confrontation : il avait arrêté un retourné acrobatique du roi Pelé ! Cet arrêt avait valeur de victoire sur Pelé et le FC Santos.

*François Ikkiya Onday-Akiera*

## Environnement

# Faire attention à la qualité de l'air que l'on respire

L'Organisation des Nations unies, consciente que la protection et l'amélioration de l'environnement constituent une question d'importance majeure qui affecte le bien-être de la population et le développement économique à travers le monde, a désigné le 5 juin comme Journée mondiale de l'environnement. La célébration de l'événement permet de développer les bases nécessaires pour éclairer l'opinion publique et donner aux individus, aux entreprises et aux collectivités le sens de leurs responsabilités en ce qui concerne la protection et l'amélioration de l'environnement.

Depuis son lancement en 1974, la journée est devenue une plateforme mondiale de sensibilisation du public largement célébrée dans le monde entier. Chaque Journée mondiale de l'environnement est organisée autour d'un thème qui attire l'attention sur une préoccupation environnementale particulièrement urgente. Le thème de cette année est « La pollution de l'air », devenue désormais un problème mondial majeur. Choisi par la Chine en tant qu'hôte des célébrations de l'événement cette année, le thème invite tout le monde à réfléchir à la manière dont on peut changer le quotidien afin de réduire la pollution atmosphérique que l'on produit et respire. Et donc contrecarrer sa contribution au réchauffement de la planète et ses effets sur la santé.

Il est indispensable de comprendre les différents types de polluants et leur incidence sur la santé et l'environnement afin de prendre les mesures nécessaires pour améliorer la qualité de l'air. En effet, neuf personnes sur dix dans le monde sont exposées à des niveaux de polluants atmosphériques supérieurs aux niveaux de sécurité établis par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'humanité est donc confrontée à une véritable crise qui demande des actions rapides et radicales.

### Les principales sources de la pollution de l'air

- Agriculture : L'agriculture a deux sources principales de pollution atmosphérique : le bétail, qui produit du méthane et de l'ammoniac, et la combustion des déchets agricoles. Environ 24% de tous les gaz à effet de serre émis dans le monde proviennent de l'agriculture, de la foresterie et d'autres utilisations des sols.

- Activités domestiques : En utilisant des produits phytosanitaires, des peintures, des produits ménagers et même en cuisinant, nous émettons tous des polluants atmosphériques. En effet, la principale source de pollution atmosphérique domestique est la combustion à l'intérieur de combustibles fossiles, de bois et d'autres combustibles à base de biomasse pour cuisiner, chauffer et éclairer les maisons. Environ 3,8 millions de décès prématurés sont causés chaque année par la pollution de l'air intérieur, la grande majorité d'entre eux dans les pays en développement.

- Installations industrielles : Dans de nombreux pays, la production d'énergie est l'une des principales sources de pollution atmosphérique. Les centrales électriques au charbon y contribuent largement, tandis que les générateurs diesel sont une préoccupation croissante dans les zones hors réseau.

- Transports : Le secteur mondial des transports représente environ un quart des émissions de dioxyde de carbone liées à l'énergie et cette proportion ne fait qu'augmenter. Les émissions des transports ont été associées à près de quatre cent mille décès prématurés.

- Déchets : La combustion des déchets à ciel ouvert et les déchets organiques dans les décharges rejettent dans l'atmosphère des dioxines, des furannes, du méthane et du carbone noir nocifs. À l'échelle mondiale, environ 40% des déchets sont brûlés à ciel ouvert.

- Autres sources : Toute la pollution atmosphérique ne provient pas de l'activité humaine. Les éruptions volcaniques, les tempêtes de poussière et autres processus naturels posent également des problèmes. Les tempêtes de sable et de poussière sont particulièrement préoccupantes.

L'environnement et les objectifs de développement durable Alors que le mouvement mondial pour lutter contre la pollution atmosphérique s'accélère, les innovateurs relèvent le défi en dévoilant des produits et des technologies qui éliminent certaines des toxines dangereuses qui s'infiltrent dans nos poumons et contribuent à accélérer les changements climatiques. Selon l'OMS, environ sept millions de décès prématurés sont causés chaque année par la pollution atmosphérique. Huit cents personnes en meurent toutes les heures. Mais la bonne nouvelle est que le public comprend de plus en plus la nécessité de prendre des mesures pour y remédier. Voici deux entreprises innovantes et leurs technologies de pointe visant à lutter contre la pollution de l'air :

### La feuille BioSolar qui fonctionne comme l'équivalent de cent arbres

Des scientifiques de « l'Imperial College de Londres » collaborent avec la start-up « Arborea » pour élaborer la première feuille Bio-

Solar au monde : de grands panneaux recouverts de minuscules plantes qui épongent le dioxyde de carbone et libèrent de l'oxygène à une vitesse équivalente à celle de cent arbres mais dont la superficie est celle d'un seul arbre. Le système de culture générale également de la biomasse organique à partir de laquelle Arborea extrait des additifs alimentaires destinés aux produits alimentaires à base de plantes.

L'Imperial College versera à Arborea des fonds pour mettre au point un projet pilote en plein air au White City Campus de l'université à Londres afin d'atténuer l'impact environnemental de l'installation. Dans cette ville, environ deux millions de personnes vivent dans la pollution atmosphérique illicite et les autorités se disent déterminées à lutter contre les toxines.

### Des logements qui réduisent le smog grâce à des toitures spéciales munies de granulés

Aux États-Unis, le conglomérat manufacturier 3M a conçu des granulés réduisant le smog qui transforme les bardeaux de toiture en une surface anti-pollution. Ces granulés sont souvent utilisés pour recouvrir les toits et protéger contre les rayons UV. Ils permettent de garder les bâtiments au frais et de les rendre moins dépendants de la climatisation. 3M a conçu ses nouveaux granulés avec un revêtement photocatalytique activé par les rayons UV du soleil, générant des radicaux qui se lient aux produits chimiques contenus dans l'air pollué et les transforment en ions solubles dans l'eau qui finissent par disparaître.

Des tests menés par le laboratoire national Lawrence Berkeley ont révélé qu'un toit de taille moyenne revêtu de granulés élimine autant de pollution de l'air que trois arbres. « Nous considérons que la technologie de réduction du smog, intégrée aux matériaux de toiture traditionnels, constitue un grand pas en avant pour résoudre les problèmes de qualité de l'air et liés au climat », a déclaré Jonathan Parfrey, fondateur et directeur exécutif de Climate Resolve, une organisation à but non lucratif.

La qualité de l'air que nous respirons dépend des choix de vie que nous faisons chaque jour.

Boris Khari Ebaka

## Chronique

# La taxe carbone est-elle efficace pour la planète ?

Depuis quelques temps, le débat sur la taxe de carbone est de retour à la une de l'actualité. Surtout, depuis que dans un récent rapport publié, le Fonds monétaire internationale (FMI) a reconnu que cet impôt est l'instrument le plus efficace pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Mais il est important de faire un bref historique de cette taxe pour comprendre à quoi elle sert et surtout pourquoi elle a du mal à être appliquée dans de nombreux pays pollueurs.

La taxe carbone est un impôt environnemental direct, proportionnel aux quantités de dioxyde de carbone (CO2) émises lors de la production et de l'usage d'une ressource, d'un bien ou d'un service.

Le principe de la taxe carbone est simple : plus un produit émet de gaz à effet de serre ou d'équivalents CO2, plus il est taxé. C'est une application directe du principe « pollueur-payeur ». Un des principaux exemples de cet impôt est la taxe carbone sur les carburants et combustibles fossiles ou composante carbone appliquée en France depuis 2014.

L'objectif premier de la taxe carbone s'inscrit dans le cadre des mesures destinées à lutter contre le réchauffement climatique en réduisant les émissions de CO2, le plus courant des gaz à effet de serre. Elle vise à sanctionner financièrement ces émissions, sur le principe du pollueur-payeur, et donc à inciter les producteurs et consommateurs à des pratiques plus vertueuses dans ce domaine. Selon les modalités de prélèvement, la taxe carbone peut être payée en amont sur l'utilisation des énergies fossiles, ou en aval par le consommateur.

C'est lors du Protocole de Kyoto (Japon) en 1997, que pour la première fois, un accord international fait état de l'idée d'une taxe carbone. Le Protocole prévoyait initialement la nécessité d'imposer une taxe carbone au niveau international afin d'encourager les entreprises et les particuliers à se tourner vers des alternatives plus écologiques.

Cependant, des critiques émergent rapidement autour de l'idée de la taxe carbone. Entreprises et consommateurs estimant que cela pourrait nuire au pouvoir d'achat en faisant augmenter les prix. Les industriels proposent alors un autre système, le marché du carbone, qui permet aux entreprises d'échanger des quotas carbone, sans subir de taxation.

Critiqué, ce système donnera lieu à des mécanismes spéculatifs divers qui pousseront plusieurs pays à ne plus en tenir compte.

En 2015, à la COP21 à Paris, on reparle de cette taxe qui réapparaît comme une nécessité si l'on veut réellement lutter contre le réchauffement climatique.

Malheureusement, tous les pays signataires engagés dans des mesures de diminution des émissions de gaz à effet de serre peuvent l'appliquer selon leur bon vouloir. Pour exemple : en Grande-Bretagne, elle touche uniquement l'industrie et le commerce, alors qu'au Danemark, elle concerne aussi bien les particuliers que les entreprises et l'administration. En France, la taxe carbone décidée en 2014 sur les carburants fossiles polluants, afin d'augmenter progressivement le prix des carburants les plus polluants pour inciter consommateurs et entreprises à se tourner vers des alternatives moins polluantes comme la voiture électrique, les mobilités douces, les transports en commun ou des modes comme le fret pour le transport de marchandises, est devenue impopulaire depuis que le gouvernement français souhaitait augmenter progressivement son coût. Le mouvement des gilets jaunes a retardé depuis cette hausse annoncée.

La taxe carbone est donc largement considérée comme un outil fondamentalement nécessaire pour lutter contre le réchauffement climatique, même si elle est parfois critiquée dans ses modalités d'application comme : qui paye, où va l'argent, dans quelles conditions. Certains considèrent que le consommateur final, c'est-à-dire les citoyens, ne devrait pas avoir à payer la taxe carbone des produits ou services qu'il consomme bien qu'il en soit le bénéficiaire final, préférant faire appliquer ce type de taxe aux acteurs intermédiaires, à savoir les entreprises.

En Afrique, continent qui subit le plus les effets du réchauffement climatique, ce débat ne concerne en réalité que quelques pays à l'instar de l'Afrique du Sud, première puissance industrielle du continent, qui figure au rang de quatorzième pays le plus pollueur de la planète, à cause de sa forte dépendance du charbon pour sa production d'électricité, et dont le président vient de faire de son pays le tout premier d'Afrique à promulguer une loi imposant une taxe sur les émissions de carbone aux entreprises de son pays. Le montant de cette taxe, qui entrera en vigueur en début juin, a été fixé à cent vingt rands (près de neuf dollars) par tonne de dioxyde de carbone, alors que pour le FMI, le prix moyen de la taxe carbone doit être fixé autour de soixante-dix dollars la tonne de CO2. Mais c'est un premier pas dans la bonne direction.

Rappelons que dans son rapport, le FMI indique qu'en Chine, premier pollueur de la planète, en Inde ou en Afrique du Sud, une taxe carbone de seulement trente-cinq dollars réduirait de 30% les émissions polluantes, ces pays utilisant de manière intensive le charbon, ressource extrêmement polluante. En revanche, dans neuf pays qui utilisent peu le charbon tels que la Côte d'Ivoire, le Costa Rica ou la France, l'effet serait de moins de 10%.

B.K.E.

## Le saviez-vous ?

# Le plus long combat de boxe

Le 6 avril 1893, les deux challengers au titre de champion poids léger, Jack Burke et Andy Bowen, ont livré le match le plus long de l'histoire de la boxe (avec gants) : sept heures et dix-neuf minutes de combat, pour cent onze rounds. Le match fut officialisé « No contest » par l'arbitre John Duffy lorsqu'il constata qu'à la cent onzième reprise, aucun des deux participants n'était en mesure de continuer le combat.

Dans quel contexte s'est déroulé ce match ? Précédemment, l'ancien champion Jack McAuliffe s'est retiré, vaincu dans la défense de son titre de champion poids léger. Le match censé déterminer lequel des challengers du moment méritait le plus ce titre laissé vacant, eut lieu à la Nouvelle-Orléans, le 6 avril 1893. «

Texas » Jack Burke, alors âgé de 24 ans, rencontrait Andy Bowen, 26 ans. Le gagnant serait promu au titre de champion des poids légers, en même temps qu'il recevrait une somme confortable pour l'époque, de deux mille cinq cents dollars.

Débutant en soirée, les premiers rounds furent à l'image de l'ensemble du combat : aucun des boxeurs ne voulait laisser l'avantage dans une véritable rixe à couteaux tirés. Les rounds se succédèrent sans qu'on puisse en déterminer l'issue. Après sept heures dix-neuf minutes de combat ponctuées en cent dix rounds (trois minutes chacun), les combattants n'en pouvaient plus, tuméfiés et fatigués. A la cent onzième reprise, chacun resta dans son coin à l'appel

de l'arbitre, signifiant ainsi leur abandon simultané. Malgré la vaillance de chaque boxeur, l'arbitre est obligé de déclarer le match « No contest », c'est-à-dire sans vainqueur ni vaincu, No contest signifiant « comme si le match n'avait jamais eu lieu ».

Et pourtant, non seulement il eut lieu, mais il laissa des traces tant dans l'histoire de la boxe que dans la vie des deux hommes. Jack Burke avait, à la fin du combat, la majorité des os des deux mains brisées et envisagea de mettre fin à sa carrière. Bien que quelques autres rencontres eussent lieu par la suite, jamais il ne put atteindre son niveau précédent. Andy Bowen, quant à lui, tenta de continuer sa carrière de boxeur en remontant, par ailleurs, sur le ring face à

Jack Everhardt, le 31 mai suivant. Le match fut à nouveau d'une longueur incroyable, de cinq heures trente-cinq minutes, à l'issue desquelles Andy gagna par KO mais remit un an avant de reprendre la boxe en match officiel. Ces deux matches l'avaient durement touché. A l'issue d'un KO infligé par George Kid Lavigne, le 14 décembre 1894, Andy chuta par la tête sur le sol et mourut le lendemain des suites de ses blessures, ne s'étant jamais réveillé après le KO.

Le combat opposant Jack Burke et Andy Bowen est resté célèbre comme étant l'un des plus longs de l'histoire du combat, au point d'avoir une date de début et de fin différente :

*Jade Ida Kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourse d'études à Sciences Po France et à la Freie Universität Berlin « co-diplomation » 2019-2020 :

**Date limite :** 23 juin 2019

**Bailleur de fonds :** Sciences Po

**Spécialités :** toutes les spécialités

**Niveau d'études :** troisième cycle

La bourse Stephen M. Kellen est une bourse fondée sur le mérite, conçue pour attirer les étudiants les plus brillants au programme de co-diplomation entre Sciences Po et la Freie Universität Berlin.

Les étudiants admis reçoivent les connaissances clés en droit, en économie, en histoire des sciences politiques et de la sociologie ; la possibilité de parler au moins trois langues ; et la capacité de naviguer dans les cultures allemande et française.

La bourse Stephen M. Kellen est attribuée chaque année depuis 2017. La bourse Stephen M. Kellen couvre deux années de frais de scolarité à Sciences Po, en plus d'une allocation de subsistance de 6 000 USD / an pour les deux années et une allocation de subsistance de 7 000 dollars par an pour les deux années passées à l'Otto-Suhr-Institut de la Freie Universität.

Au sein de Sciences Po et de la Freie Universität Berlin, un étudiant de premier cycle peut suivre un programme de double licence. La bourse Stephen M. Kellen couvre deux ans de frais de scolarité à Sciences Po et l'allocation de subsistance de 6 000 USD / an.

Sciences Po ou Institut d'études politiques de Paris est une université située à Paris, en France. Elle a la réputation d'être une institution d'élite en France et a été classée quatrième au niveau mondial en politique et en études internationales par le QS World University Subjects Rankings.

**Éligibilité :** le candidat doit être admis au double BA de Sciences Po avec la Freie Universität Berlin.

La bourse est décernée à un étudiant qui incarne les valeurs promues par Stephen M. Kellen :

- Excellence
- Vision
- Générosité - comme le montre l'engagement de servir les autres

### Application

Les candidats doivent envoyer ce qui suit à [scholar@usscpo.org](mailto:scholar@usscpo.org) avant le 23 juin 2019.

- Formulaire de demande rempli ( formulaire de candidature)
- Déclaration personnelle. Compte tenu de l'engagement de Kellen à Berlin, veuillez décrire votre motivation à étudier à Berlin (1 000 mots) en anglais.
- Essai sur «Le populisme et la démocratie en Europe» (2 000 mots) en anglais.

Pour plus d'informations, s'il vous plaît visitez la page Web officielle.

<http://www.sciencespo.fr/us-foundation/content/stephen-m-kellen-scholarship>

Comité de sélection : le comité de sélection est composé d'un représentant de la Fondation Anna Maria et Stephen Kellen, d'un représentant de la Fondation américaine de Sciences Po et d'un représentant de Sciences Po.

Date importante : les candidats postuleront avant le 23 juin 2019.

Contact : pour plus d'informations, veuillez contacter Frank Stadelmaier : [frank.stadelmaier@sciencespo.fr](mailto:frank.stadelmaier@sciencespo.fr)

**Région :** Europe de l'ouest

**Opportunités :** bourse d'études, licence, échange culturel

**Pays hôte :** France

**Pays éligible :** cette opportunité est destinée à tous les pays.

*Par Mina7*

## Sciences

# Le Pr Francine Ntoumi plaide en faveur de la place des femmes

La présidente de la Fondation congolaise pour la recherche médicale (FCRM) a déploré, le 28 mai à Brazzaville, la faible représentativité des femmes dans le domaine des sciences, à l'occasion de l'atelier sur l'utilisation des kits de micro sciences, l'intelligence artificielle et robotique.

A l'invitation de l'Unesco, le Pr Francine Ntoumi a plaidé en faveur de la place des femmes dans les sciences. En effet, selon elle, elles sont très peu représentées dans ce domaine. « 28,8% des femmes sont dans les sciences dans le monde et 31% en Afrique subsaharienne. Mais, quand nous regardons en Afrique subsaharienne, il y a des disparités : top dernier le Tchad : 4% ; la République démocratique du Congo : 10% et la République du Congo : 13%. En haut du tableau on trouve la Gambie : 31% ; l'Ouganda 30% et le Sénégal : 29% », a-t-elle présenté.

S'agissant des conséquences de cette faible représentation, elle a, entre autres, cité : moins de créativité et de performances, moins d'innovation. Des études ont montré, a rappelé Francine Ntoumi, que des entreprises ayant une très grande mixité sont celles qui ont eu le plus d'innovations. Quant aux raisons, elle a épinglé la durée des études considérées trop longues ; le poids de la culture (maternité) ; les préjugés, les stéréotypes. « Ces



dernières années, le point qui apparaît qu'il y ait de plus en plus moins de femmes dans les sciences, c'est qu'elles n'ont pas

de modèles sur qui se projeter. Des solutions face à cette faible représentativité des femmes dans les sciences, il faut qu'il

y ait des prix qui encouragent les femmes scientifiques tels que le prix Kwame-Nkrumah de l'Union africaine; le prix de

*l'Unesco l'Oréal, des bourses...*», a-t-elle proposé.

Insistant sur la situation des Congolaises, elle a demandé aux décideurs et aux parties prenantes d'appuyer des initiatives telles que celle de la FCRM qui a mis sur pieds le projet « Faire de la recherche scientifique une ambition féminine » depuis quatre ans. Il s'agit d'une démarche qui consiste, entre autres, à sensibiliser et inciter les jeunes à aimer les sciences. « Décideurs, parties prenantes, votre responsabilité est engagée pour accompagner ces initiatives. Vous devez prendre cette problématique très au sérieux parce que le développement sera à ce prix. Je pense qu'il n'est pas acceptable qu'on ait au baccalauréat 53% de filles admises, qu'au niveau master il en a plus que entre 30 et 43% et au niveau du doctorat on a plus que 20%, dans le leadership des sciences nous n'avons plus que 11% », a conclu Francine Ntoumi, précisant que le monde a besoin de la science, mais la science a besoin des Congolaises.

**Parfait Wilfried Douniama**

## Pollution

### Encore trop de polluants dans les peintures d'intérieur...

**Quoi de plus banal que d'aller au rayon peinture pour choisir votre coloris et la texture la plus simple à appliquer ? Mais au fait, à quel point ces produits présentent-ils un risque pour la santé ? Réponse de «60 millions de consommateurs».**

La plate-forme «60 millions de consommateurs» a analysé vingt peintures blanches pour intérieur : dix mates et dix satinées, « avec ou sans label écologique ». La présence éventuelle de « composés organiques volatils (formaldéhyde, toluène, xylène, éthylbenzène, styrène...) » a été mesurée « après trois et vingt-huit jours de séchage ».

#### Peintures mates et satinées...

Résultat, « les peintures satinées émettent globalement moins de composés organiques volatils (COV) que les mates après l'application, mais sont plus émissives un mois plus tard. Une différence liée aux caractéristiques du séchage ». 60 millions » a aussi évalué ces émissions trois jours après l'application. « Un test que la réglementation n'impose pas (...) mais utile car les habitants réoccupent souvent les pièces repeintes dans un délai très court. » Et le bilan n'est guère réjouissant. Plusieurs peintures ont des niveaux d'émission trop élevés qui peuvent, par exemple, dépasser « les 8 000 µg/m<sup>3</sup> ».

Contrairement aux peintures mates, les peintures satinées « émettent à trois jours, de l'éthylbenzène et du xylène, deux produits nocifs par inhalation ».

#### Le piège de la double couche

Plusieurs peintures sont vendues comme monocouche. Or pour un rendu impeccable, deux applications sont parfois nécessaires, ce qui multiplie par deux le taux de COV émis, « parfois plus ».

Pis encore, des toxines non repérables lors de la première couche deviennent détectables à la seconde application. Exemple avec le formaldéhyde, « cancérigène avéré ».

Enfin, deux peintures (Dulux et Luxens) contiennent trois substances de la famille des isothiazolinones, connues pour leurs propriétés « irritantes et allergisantes ».

## Dépression

### Quand s'inquiéter de la déprime d'un ado...

**Environ 8% des adolescents entre 12 et 18 ans souffriraient d'une dépression et un tiers ferait une tentative de suicide... Or à cet âge, la dépression, « passe souvent inaperçue », constate la Haute autorité de santé. Car non seulement, l'ado exprime peu ses ressentis mais en plus cet épisode peut être confondu avec la fameuse « crise d'adolescence ».**

Pour un parent comme pour un professionnel de santé, tout l'enjeu réside dans cette distinction entre déprime et dépression. La première représente un « état normal et transitoire durant lequel l'adolescent présente une série de symptômes à tonalité dépressive (comme la morosité ou l'instabilité émotionnelle) ». Toutefois, cet état ne retentit pas « significativement sur le

fonctionnement quotidien, relationnel ou scolaire de l'adolescent ».

En revanche, la dépression se caractérise quant à elle par des symptômes type troubles de l'humeur, du cours de la pensée, troubles physiques, idées suicidaires. Ils s'inscrivent dans la durée et entraînent une souffrance « cliniquement significative et un retentissement sur le quotidien ».

Ce retentissement constitue donc un signe important. De la même façon, comme les symptômes de déprime ne doivent pas non plus être pris à la légère, l'idéal reste d'agir en amont. C'est pourquoi, au moindre doute, n'hésitez pas à confier votre ado à votre médecin traitant. Il saura considérer la situation et orienter le cas échéant.

## Des chiffres et des lettres pour notre cerveau

**Sudoku, mots croisés ou fléchés... Les casse-têtes fondés sur les chiffres et sur les lettres permettent de maintenir nos capacités cérébrales plus longtemps. Un message délivré par des chercheurs britanniques.**

Jouer permet de rester jeune. Et cela vaut aussi pour le cerveau. En effet, les jeux de réflexion et les exercices mentaux – comme le sudoku ou les mots croisés – permettent de retarder le déclin cognitif. Cette bonne nouvelle nous vient de l'Université d'Exeter en Grande-Bretagne. Pour en arriver à cette conclusion, des chercheurs se sont penchés sur l'étude Protect, la plus grande cohorte en ligne d'adultes de plus de 50 ans. Après avoir réalisé des tests cognitifs, ils ont observé que les passionnés de jeux de réflexion présentaient des fonctions céré-

brales plus jeunes de dix ans pour ce qui est des tests de raisonnement et de huit ans pour ceux mesurant la mémoire à court terme.

« Les améliorations sont particulièrement évidentes dans la rapidité et la précision des performances », note le Dr Anne Corbett de l'Université d'Exeter. « Jouer à résoudre des énigmes ne réduit pas nécessairement le risque de démence plus tard dans la vie, mais cela aide notre cerveau à mieux fonctionner plus longtemps. »

Ce n'est pas la première fois qu'une équipe observe ce type de bienfaits. Des chercheurs de l'Université de Toronto rappelaient récemment que « comme n'importe quel muscle, le cerveau s'use plus vite si on ne l'utilise pas. »

**Destination santé**

## Judo

# Teddy Riner rêve de combattre à Brazzaville avant les jeux olympiques de Tokyo

Le champion le plus titré de l'histoire de la discipline, l'icône des tatamis invaincu depuis douze ans, a livré plus de deux cents combats. En 2007, à l'âge de 18 ans, il remportait déjà son premier titre mondial. Et depuis, la machine est lancée avec au passage dix titres de champion du monde et trois médailles olympiques (deux en or et une en bronze) dans son armoire à trophée.

Le prodige, qui dit s'être lancé dans le judo pour canaliser son énergie, n'a perdu que deux fois en championnat international depuis le début de sa carrière. Aujourd'hui, Teddy Riner n'a plus qu'un seul objectif en tête : conquérir une troisième médaille d'or aux jeux olympiques de Tokyo, l'an prochain, et égaliser ainsi le record du Japonais Tadahiro Nomura, le seul judoka de l'Histoire à avoir accompli cet exploit. Si Teddy Riner, qui a eu 30 ans cette année, est focalisé sur « Tokyo 2020 », il n'en oublie pas non plus qu'à son âge, la fin de carrière est proche. Alors, il souhaite avant de quitter les tatamis et se lancer dans une autre carrière, apporter son expérience, et faire profiter à l'Afrique, tout ce qu'il a appris dans le sport au niveau mondial.

### Teddy Riner, le cœur à l'Afrique

Quand vous discutez avec ce colosse de deux mètres, vous vous rendez compte que vous avez à faire à la fois à une force de la na-

ture et à une personne à la fois attachante et intelligente. Teddy Riner, né de parents Guadeloupéens, est attaché à son histoire. Il sait d'où il vient et reconnaît l'importance de ses racines africaines. Au moment où la France entière le célèbre grâce à ses exploits sur les tatamis, il n'aimerait pas finir sa brillante carrière sportive sans avoir fait quelque chose de significatif pour le continent de ses ancêtres. Certes, il a pesé de tout son poids pour que le Maroc figure désormais en bonne place parmi les nations qui abritent les compétitions internationales de judo. La preuve, son dixième titre mondial a été obtenu à Marrakech, en novembre 2017, et cela a été une grande fierté pour lui de le gagner sur le sol africain. Mais qu'on ne se voile pas la face, le Maroc est bien entendu un pays africain, mais c'est avant tout dans l'imagerie des Africains, un pays du « Maghreb ». Pour Teddy Riner, organiser une compétition et combattre dans un pays africain au « sud du Sahara » serait un merveilleux accomplissement

pour sa carrière. Car jamais un pays africain au sud du Sahara n'a organisé une compétition internationale de judo validée par l'instance internationale de la discipline.

### Brazzaville en ligne de mire avant les jeux olympiques 2020

On a retrouvé Teddy Riner à Paris, dans les salons d'un chic hôtel près des Champs Elysées. Un mois après son séjour éclair à Brazzaville où il a été reçu en audience par le président de la République, le champion est plus que jamais déterminé à matérialiser le projet qu'il a soumis au chef de l'Etat et dont il a reçu l'aval. Ce projet serait d'organiser, sous la tutelle de la Fédération internationale de judo, une compétition de niveau mondial qui verrait les plus grands champions de ce sport venir combattre à Brazzaville. « Depuis que je suis sorti de ma rencontre avec le chef de l'Etat, je n'ai pas arrêté de bosser », nous confie-t-il. Il nous présente les ébauches de contrat et autres documents qu'il compte transmettre



au président de la République pour faire avancer le projet. Au passage, il nous avoue être venu au Congo avec des a priori et en être reparti avec des convictions. « Mais vous avez des infrastructures magnifiques. Il faut les mettre en valeur ! », s'enthousiasme-t-il. Le champion du monde est persuadé que Brazzaville peut facilement abriter une grande compétition internationale avant les jeux olympiques. « Imaginez un peu tous les grands judokas du monde venir en préparation à Brazzaville avant les J.O. Mais Brazzaville deviendra la capitale du judo africain ! », ajoute-t-il.

Malgré son emploi du temps chargé et sa préparation au prochain championnat du monde de judo qui se tiendra au mois d'août, Teddy Riner assure consacrer une bonne partie de son temps à travailler désormais sur ce projet qu'il tient vraiment à cœur. « Ça me fait mal qu'on juge toujours l'Afrique de façon négative, regrette-t-il. Là, nous avons l'occasion de montrer à la face du

monde qu'en Afrique, on peut aussi faire de grandes et belles choses. Alors je me suis à 100% investi pour que ce projet aboutisse et surtout qu'il soit une grande réussite », espère-t-il. Il n'oublie pas de remercier une nouvelle fois le chef de l'Etat congolais, qui non seulement l'a reçu en audience, mais à tout de suite adhéré à son projet.

On ne voit pas le temps passer tellement le projet passionne l'athlète. Mais le champion a un emploi du temps très chargé et doit partir honorer d'autres engagements. Il espère que la prochaine fois qu'il nous rencontrera, ce sera pour nous donner une information exclusive. Dans sa tête, il s'imagine déjà courir tôt le matin dans les rues de Brazzaville, poursuivi par une foule de badauds scandant : « Teddy boma yé », à l'image d'un Mohamed Ali dans les rues de Kinshasa, lors de son célèbre combat contre George Foreman, en 1974. Ce serait un souvenir impérissable qui l'accompagnerait pour le reste de sa vie.

**Boris Khari Ebaka**

## Sportissimo

# Le karaté, un art martial, une philosophie et une école de vie !

D'origine japonaise, le karaté moderne a été présenté pour la première fois par Me Funakoshi. Sport de combat relevant des arts martiaux, le karaté est socialisant, contrairement à certaines langues qui cherchent à le diaboliser au regard de certains comportements déviants des marginaux observés sous d'autres cieux dans l'espace du Bassin du Congo. Il aide le pratiquant à contrôler son énergie, ce qui veut dire avoir le contrôle de soi pour vivre une agressivité diminuée au profit d'une combativité contrôlée, explique Me Valère Koubikana, l'unique médaillé de bronze aux cinquièmes Jeux africains de Caire, en 1991. Le karateka passé par le tamis d'un bon maître cultive d'abord le respect. Il doit être correct dans la société. Ayant appris à se connaître sur le plan intérieur, il transfère le respect, qui est capital parmi les vertus de cet art, dans la vie sociale. Car le karaté est une école qui complète l'éducation comme les églises.

Il permet la détente et la fortification du corps physique en lui donnant la souplesse, la vitesse, l'endurance et la résistance. Au karaté, le principe est de savoir se défendre d'abord au lieu de commencer par l'attaque. Le karaté qui est à la fois un art martial et une philosophie utilise à partir de sa technique de base ou les fondamentaux, le kata et le kumité. Le kata est le combat imaginaire, dans le vide avec les adversaires invisibles. Le kumité, c'est le combat au cours duquel il y a les assauts libres, les assauts réglés et les combats de compétition.

Au karaté, les pieds et les poings sont sollicités dans le combat à round unique de trois minutes, faisant appel aux projections, aux balayages et aux clés. Dans ce sport, il y a du self-défense, précise Me Valère Koubinaka. A l'instar de tous les autres sports, il est pratiqué par l'homme et la femme. Le kimono est la tenue recommandée pour la pratique de ce sport qui se joue en individuel comme en équipe. Les grades ou titres

sont conférés par la passation de ceintures. Les ceintures de couleurs blanche, jaune, orange, verte, bleue et marron sont d'initiation. La ceinture noire est attribuée au pratiquant en dan par niveau après évaluation. C'est un art martial à mains nues qui permet donc d'éduquer le corps et l'esprit pour une réponse qu'il faut à toute agression. Comme l'on a su le faire voir, le karaté utilise les armes naturelles du corps humain : pieds, poings, genoux ... Le kara signifie : vide, le té main et le do voie. Il va sans dire que le karaté do est la voie de la main vide. En tant que philosophie de vie, le respect, le contrôle de soi et l'application d'un code moral font partie de son école pour l'acquisition de l'unité du corps de l'esprit. Il se pratique au dojo (salle) sur le tatami de 10 m<sup>2</sup> pour la recherche de l'équilibre, de la plénitude et de la maîtrise de soi en vue de la confiance en soi.

Les premiers exploits des Diables rouges au karaté remontent en 1984 à Dakar (Sénégal) au championnat d'Afrique. Quatre diables rouges avaient ramené

quatre médailles : Médard Niakissa (or), Simon Mougondo (bronze) Bernard Kouka « Bernard » (argent) et feu Raphaël Ezambambou « Mavancé » (or). La délégation fut conduite par Jacques Koyo « Chairman » et la direction technique nationale assurée par feu Me Luc Nsongola. Depuis lors, le karaté congolais s'est crédité de la confiance des pouvoirs publics qui n'hésitent plus de prendre en compte la participation des Diables rouges à des compétitions internationales.

Pour la petite histoire, en République du Congo, le karaté est parti d'une association affiliée à la Fédération nationale congolaise de Judo et disciplines affinitaires. Me Galessamy Ibombot est le premier président de la Fédération congolaise de karaté. Jacques Koyo « Chairman », Mboni Atipo, Ludovic Atipo, Dieudonné Okombi (décédé) et Dominique Ondzé « Doukaye » se sont relayés à la présidence de la fédération pour une meilleure représentativité du Congo à l'extérieur.

**Pierre Albert Ntumba**

## Plaisirs de la table

# Les dattes et le ramadan

**Ces fruits sont peu connus du grand public, mais ils occupent une place particulière lors de la période de jeûne chez les musulmans. En effet, il est recommandé de rompre le jeûne en mangeant des dattes, puis de la bouillie de maïs ou du yaourt fait maison.**

Au Congo, les dattes sont surtout repérables dans les grandes surfaces et dans certaines épiceries tenues par des musulmans. Toutefois, ces fruits sont bien présents ! On ne compte plus les vendeurs ambulants qui proposent des herbes fraîches, type menthes, mais aussi des dattes.

Produits par les palmiers dattiers, les fruits sont plus plantés et vendus en Afrique du nord et au Moyen-Orient où de nombreux plats frais ou secs sont réalisés à base de succulentes dattes.

Fragiles, fraîches et pas cher, les dattes sont vendues en grappes. Riches en sucre, elles sont une vraie source d'énergie. Sèches ou fraîches, elles sont autant sucrées et sont composées de glucides, de fructose et de glucose en quantité, légèrement au-dessus des fruits tels que la poire ou même la banane.

En outre, les dattes contiennent un peu de saccharose, du sorbitol et de l'eau. Et elles sont de véritables sources de bienfaits ignorés par beaucoup.

En effet ces fruits sont riches en vitamines, en fibres et même en antioxydants.

Contrairement aux idées reçues, les dattes sont pauvres en graisses mais riches en glucides qui permettent de lutter efficacement contre l'hypertension artérielle grâce à la présence des acides aminés. Elles favorisent par-dessus tout une bonne digestion.

Riches en oligo-éléments, les dattes renferment également du zinc, du cuivre, du fer et sont particulièrement recommandées aux personnes souffrant d'anémie. Chez les femmes enceintes, elles réduiraient les saignements ainsi que les douleurs liées à l'accouchement.

La petite touche en plus, c'est le fait qu'elles aident à lutter contre la fatigue et permettent de mieux protéger l'organisme des agressions extérieures en renforçant le système immunitaire. Les sportifs sont les premiers à reconnaître les bienfaits de ces fruits du soleil !

Consommées régulièrement, à l'heure du repas ou au moment de rompre une journée de jeûne chez les musulmans ou encore les autres confessions religieuses, les dattes gagneraient à être connues car leur absorption est source de plusieurs richesses. Mais, il y a, bien entendu, le préalable de les découvrir et de les consommer !

Les dattes offrent encore plus d'atouts nutritionnels insoupçonnés, grâce à d'autres composants aussi insoupçonnés, les caroténoïdes, par exemple. Ces derniers aident à avoir une meilleure vue et à lutter contre les rayons du soleil, les plus virulents (dans les régions désertiques, un tel fruit est une garantie de meilleure protection de la vue !).

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

*Samuelle Alba*



## RECETTE POUR QUATRE PERSONNES

### Boulettes aux dattes de mère Awa

#### Ingrédients pour cinq personnes

200 g de dattes dénoyautées ; Une bonne cuillère à soupe de beurre de cacahuètes ; Trois cuillères à soupe de jus d'orange frais de préférence ; De la noix de coco pour la présentation.

#### Préparation

Commencer par dénoyauter les dattes puis les mettre dans un bol. Puis ajouter le beurre de cacahuètes, le jus d'orange et bien mixer le tout.

Ensuite, façonner des boulettes de la taille d'une noix jusqu'à épuisement de la préparation. Puis passer à l'étape d'enrober les boules dans de la noix de coco.

Pour finir, faire bien adhérer les boulettes de dattes en appuyant délicatement pour avoir quelque chose d'uniforme.

Réservez dans une boîte hermétique et servir !



**Bonne dégustation!**

*S.A.*

**FLÉCHÉS • N°1412**

**PRISE DE VERTIGE OPÉRATEUR**  
**MER POÉTIQUE COMPLIQUÉE**  
**MET LA PRESSION COMPAGNON DE LA CHANSON**  
**RÉVÉE CAPITALE DE LA LETTONIE**  
**OBSTACLE ENVOIENT DES ONDES**  
**FIT UN ESSAI CHAGRIN**

**GROSSIER RÉGION D'ISRAËL**  
**SUR UNE BORNE REPAIRE DE FOUS**

**FAISAIT UNE MANŒUVRE GRANDE ÉCOLE**

**COURANT FAIBLE SUIT LE GOUROU**  
**LA MER À LA TÉLÉ AU PIED DU MUR**

**ACTE SOUVERAIN PERDAIENT**  
**COMPARTEMENT**

**PLANTATION**  
**CHAMP DE BATAILLE ROBOTISÉ**  
**TERRES CEINTES POUFFÉ**

**MET LES VOILES FINASSAS**  
**ÉCLAT**

**PIEDS DE LA LETTRE**  
**ARDEUR HORS NORME**  
**ABSORBÉ AGIR**

**DOMMAGE CHEZ MA TANTE**

**EXPRIME L'ÉTONNEMENT CÉRÉMONIE POUR LE FEU**  
**PILLAGE PRATIQUE**  
**ROBE DE CHEVAL**

**CAMELOTE**

**NOTE DE MUSIQUE VULGAIRE PIGEON**  
**LAC DE LOMBARDIE CONJONCTION**  
**PÉRIODE CHAUDE POSSESSIF**

**PARTIE DU SPECTACLE**

**CÉLÉBRENT**  
**PALMIER À BÉTÉL**

**MOTS MÊLÉS**

T	C	G	T	O	P	A	C	A	L	A	N	D	A	U
O	E	N	I	R	U	G	I	F	N	I	E	F	B	A
G	C	D	E	V	O	E	U	A	A	B	B	A	Y	E
N	A	I	R	B	R	N	V	R	T	P	I	E	Z	R
I	L	V	O	A	E	E	F	U	O	E	M	C	A	P
L	A	A	E	S	T	E	L	L	E	C	A	N	N	U
E	P	N	T	T	R	U	T	L	E	I	B	A	T	L
L	Z	E	E	I	C	R	O	E	Z	R	A	B	I	S
I	H	I	M	O	O	S	R	M	N	P	D	M	N	A
U	S	M	L	N	U	U	N	V	O	H	A	O	A	R
O	A	P	E	A	L	C	A	I	R	R	U	B	Y	C
N	P	A	M	I	E	O	D	E	B	A	D	H	A	T
E	H	C	S	R	U	P	E	R	E	S	P	R	I	T
F	I	T	V	E	R	T	I	G	E	E	L	U	O	H
T	R	U	F	F	E	E	E	Z	N	Y	L	O	N	

- ABBAYE ALIZE AMIBE BADAUD BASTION BOMBANCE BRONZE BYZANTIN CAMAIEU CAPOT COPTE COULEUR DIVAN ESPRIT**
- FENOUIL FIGURINE FUNESTE GIVRE HOULE IMPACT LANDAU LINGOT MAUSOLEE METEORE MOUTARDE NACELLE NAVETTE NYLON**
- PALACE PHRASE POLTRON PREAU PULSAR REFRAIN RONFLER SAPHIR SILURE TORNADE TRUFFE VERTIGE ZEPHYR**

**MOTS CASES • N°262**

**2 LETTRES**  
 AN - CA - CE - FA - NI - OC - TE

**3 LETTRES**  
 CAR - CUL - DES - EGO - ERE - EST - EXO - LOI - LYS - MOL - NOE - NUE - NUL - OSS - ROT

**4 LETTRES**  
 CECI - ELLE - ENTE - FAON - FEVE - FINE - FOIN - GLAS - GRAS - LISE - SEUL

**5 LETTRES**  
 FOSSE - OSCAR - RUGBY - TRAIN - ULTRA

**6 LETTRES**  
 ENCART - ITALIE - OCTUOR - OISEAU - ORALES - OVAIRE - USANTS - VAINCU - VAUDOU

**7 LETTRES**  
 AISANCE - ALARMES - SIESTES - SUBIRAS

**• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°402 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°411 •**

			4	5				9		
1		4		2		5				
					3			1		
	5	3	2	1		7				
		2			1					
		1		9	7	8	5			
2			7							
		8		6	3		4			
3				8	9					

			3				6	7		
		6		9	8				4	
	8		5	3			9			6
	7				5		1	3		
		1		4		7			2	
		3	8		9					7
	3		1			9	6		4	
		5			4	3		9		
		4	5					2		

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

**LA SOLUTION DE LA SEMAINE**

**SOLUTION**  
Le mot mystère est **ROSSIGNOL**

**Mots casés**  
MOTS CASES N°263

**Mots fléchés**  
MOTS FLÉCHÉS • N°1412

V	A	L	V	E	N	A	L	E	
E	V	A	D	E	S		V	I	S
N	E	M	N	S	E	N	T		
D	U	P	E	E	S		C		E
R		E	C	R	O	U		R	
E	S	S	I	E	U		O	U	
E		M		E	V	E	I	L	
V	A	L	E	T		A	I		A
E	U	E		R	E	P	L	I	
N		S	A	I	N	E		D	A
T	A		M		A	U	G	E	S
R	I	A	I	S		R	U	A	I
E	R	S	E	A	U		I	L	E

D		T		I		E		H		D	
N	E	C	E	S	S	I	T	E		U	S
B	A	R	B	A	R	I	S	M	E	S	
S	O	U	R	I	R	E	N	T		I	P
U	S	E	R		S	C	I	N	D	E	
B	L	A	S	E	E		E	V	I	E	R
O	T	P	I	L	E	E		A			
E	N	T	R	A	I	N	A		R	A	D
N	O	E	L		U	N	G	A	R	O	
F	E	U		L	E	S	T	E		M	
F	R	O	L	A		M	U	E	T		
C	A	F	E		A	B	R	I	S		A
S	U	P	E	R	L	A	T	I	F	S	
R	E		A	U	G	E	S		T	A	S
S	U	S	H	I		E	B	E	N	E	

**• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°402 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°411 •**

3	5	2	7	1	6	4	8	9		
7	6	9	8	2	4	3	5	1		
1	4	8	5	9	3	2	7	6		
5	1	6	2	7	8	9	3	4		
4	8	7	6	3	9	1	2	5		
9	2	3	4	5	1	8	6	7		
2	3	1	9	6	7	5	4	8		
8	7	5	1	4	2	6	9	3		
6	9	4	3	8	5	7	1	2		

8	1	3	4	9	7	6	2	5		
7	5	9	2	6	8	3	4	1		
2	6	4	5	1	3	8	9	7		
1	8	6	9	7	5	2	3	4		
3	9	7	6	4	2	1	5	8		
4	2	5	3	8	1	9	7	6		
5	4	1	8	2	9	7	6	3		
9	3	8	7	5	6	4	1	2		
6	7	2	1	3	4	5	8	9		

# Couleurs de chez nous

## Nos « sans-abri »

C'est une réalité bien prégnante dans les villes de l'Occident comme on nous le montre dans les films américains et comme on peut le constater à Paris pour ne prendre que cette ville que les Congolais connaissent mieux. Les sans-abri, ces gens qui ont élu « domicile » dans la rue, le long des avenues et boulevards. Ces personnes cachées derrière la montagne d'objets divers, leur seul patrimoine entassé, et qui vivent en fouillant dans les poubelles ou en faisant la manche. Devant elles, un bol ou une assiette qu'elles lorgnent d'un œil dans l'espoir que leur sort touchera quelques passants qui n'hésiteraient pas d'y déposer une pièce ou un billet de banque. Encore un détail au sujet de ces sans-abri des villes occidentales : la présence de l'hiver qui ajoute

une dose amère à leur difficile vie. Chez nous au Congo, les sans-abri comme tels n'existent pas. D'abord parce que « la solidarité bantoue » nous impose ce devoir d'abriter les nôtres quel que soit leur âge. Chez nous, les nôtres sont toujours les bienvenus car ils y trouvent le gîte et le couvert. « Si je mange, tu mangeras », aimons-nous dire aux nôtres pour manifester cette solidarité digne des soldats qui n'abandonnent jamais leurs frères d'armes touchés sur le front. Pourtant, cette réalité qui tient sur certains points contraste avec ce qui se voit sur le terrain : des « sans-abri » qui nous renvoient un décor plus ou moins égal à celui décrit au premier paragraphe. S'agit-il vraiment des « sans-abri » ? Telle est la question que me posa, un jour, un ami en visite à Brazzaville. Convain-

cu de la théorie sur la « solidarité africaine ou bantoue », il n'en revenait pas de voir des Congolais qui dormaient dans la rue. Quelle est la réponse ?

En apparence, oui. En réalité, non. Ceux qui, dans nos villes, occupent les abords des rues et avenues sont des malades mentaux. Abandonnés par leurs parents, fugitifs de l'asile ou chassés des lieux de casernement, ils n'ont d'autres demeures que la rue. Des contenus de poubelles, ils vivent et s'habillent de vêtements jetés. Nombreux d'entre ces malades mentaux ont eu une vie normale. Parmi eux : des pères d'enfants, d'anciens chefs de famille, d'anciennes femmes au foyer, d'anciens étudiants ou élèves, des fonctionnaires et, bien sûr, d'anciens caïds ayant semé la terreur dans les quartiers. Pour diverses raisons, leur vie a

basculé. Mais, pour ceux qui les connaissent, ils ont leurs moments de lucidité. Ils savent reconnaître les leurs à qui ils font quelques blagues comme à l'époque où ils avaient leur conscience en place.

On pourrait craindre d'eux des actes de violence. Mais rarement ils s'attaquent aux gens. L'indifférence aux passants les caractérise quand ce n'est pas quémander la mansuétude de ces derniers. Enfin, deux choses tristes les concernant : le manque de politique publique de la part de l'Etat à leur égard et, désormais, ce regard négatif que portent sur eux les autres Congolais qui, au nom de nouvelles idéologies religieuses, voient en eux des sorciers maudits.

On pourrait en dire davantage.

Van Francis Ntaloubi

## HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Beaucoup de remises en question vous poussent à chercher des solutions diverses et à redoubler d'imagination pour atteindre vos objectifs. Votre ouverture d'esprit vous mène à envisager toutes les voies. Toutefois, essayez de ne pas trop vous éparpiller.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vous emprunterez des chemins jusque-là écartés et vous en tirez de grands bénéfices car cette attitude vous mènera à quelques bonnes surprises. La nouveauté vous attire et vous la provoquez.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vous aurez envie de prendre soin de vous plus que des autres et vous avez le droit. Vous avez pu être déçu par certains comportements, ne vous empêchez pas de le faire savoir.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Déterminé, vous avancez et filez droit. Votre efficacité à toute épreuve sera reconnue et vous rendra service. Si votre ciel amoureux s'assombrit, questionnez votre intransigeance.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Retrouvailles en vue ! L'amitié rayonne dans votre vie. Vous partagerez de grands moments avec des proches et apprécierez vous remémorer vos bons souvenirs. Cette complicité retrouvée vous inspire et vous fournit l'énergie et la confiance chères à vos actions.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vous avez le contact facile et cela vous rendra bien des services, notamment dans votre vie professionnelle si elle exige de négocier quelques affaires. Vous maîtrisez l'art du discours et de la persuasion, profitez-en si l'attention se porte sur vous.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Les différents aspects de votre vie vous comblent. Vos rapports avec les autres sont au beau fixe et la confiance règne, vous mettez en place des projets de longue durée qui porteront leurs fruits plus vite qu'espéré, vous en serez comblé.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

La famille sera importante pour votre bien-être et votre bonne humeur. Accompagné de vos proches, vous construirez quelques plans et objectifs qui vous pousseront à vous mettre en avant.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vous semez quelques graines qui porteront leurs fruits. Votre personnalité percutante vous ouvre des portes, les rencontres sont au goût du jour, vous ne laissez personne indifférent.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vous aspirez à la réconciliation, à l'apaisement. Ce pacifisme est louable et recherché. Vous vous porterez malgré vous en conseiller dans des situations agitées que vous saurez calmer. Votre sagesse éclaire et calme les tensions.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Vos accomplissements font mouche. Vous avez travaillé fort pour en arriver où vous êtes aujourd'hui, vous en tirez une grande satisfaction. La complicité est au rendez-vous, vous avancez à plusieurs et créez de grandes choses, cela contribue fortement à votre bonheur.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vous gardez le sens des réalités lorsqu'il s'agit des autres... beaucoup moins quand cela vous concerne. Appliquez à votre vie ce que vous recommandez, vous éviterez toute confusion dans votre propre discours et gagnerez en crédibilité.



**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE**  
**2 juin 2019**

### MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu  
Olivier  
Mayanga

### BACONGO

Bonick  
Matsoua

### POTO-POTO

Brant Jynes ( gare PV)  
Duo  
FII  
Foch  
Joseph

### MOUNGALI

Pharmapolis  
Plateau des 15 ans  
Reconfort  
Metta  
La Clémence  
Lenal'O

### OUENZÉ

Jehovah Nissi  
Jane Viale  
Texaco

### TALANGAI

Mikalou  
Mpila  
Père Jacques

### MFILOU

Teven

### DJIRI

La Florale  
Bass